

## **Prières au Sacré-Coeur de Jésus**

### **Prière de sainte Mechtilde (1241-1298)**

O très doux Cœur de Jésus, mélodieux instrument de la Sainte Trinité, je vous salue.

O Cœur très aimant, précieux trésor où sont renfermées toutes les richesses des cieux, je vous salue ! Mille et mille fois je bénis et révère votre bonté, parce que vous êtes la source de toute grâce et de toute miséricorde.

O divin Cœur de Jésus, soyez béni ! C'est de vous qu'ont jailli et que jailliront les dons du ciel dans ces âmes pures et saintes que si souvent vous avez arrosées et enivrées de vos délices.

O Cœur de Jésus, Cœur si digne d'être aimé, je veux ensevelir dans les profondeurs de votre miséricorde le lourd fardeau de mes négligences et de mes iniquités ! Je veux offrir mes travaux, mes angoisses et mes misères ; je vous recommande ma vie et la fin de mes jours.

O Cœur de Jésus, si suave, si doux et parfaitement aimable, offrez-vous comme une victime d'agréable odeur, en holocauste de suavité, sur l'autel d'or de notre réconciliation ; et tirez de votre plénitude de quoi suppléer à l'insuffisance de nos actes réparateurs.

Et vous, Trinité adorable, je vous loue, je vous glorifie et je vous bénis pour toutes les prérogatives dont vous avez comblé le très Saint Cœur de Jésus ; je vous l'offre respectueusement avec toutes ses excellences, et je vous supplie de réparer tout le mal que j'ai commis, tout le bien que j'ai négligé de faire.

Jésus, mon Dieu, je vous aime par-dessus tout. Amen.

*Prière citée par Dom Bernardin, L'Abeille Mystique, Paris, la Diffusion Scientifique, 1988.*

Je loue, je bénis, je glorifie, je salue le très doux et très bon Cœur de Jésus-Christ, mon très fidèle ami ; je vous remercie (ô Jésus), de la vigilance avec laquelle vous m'avez gardé cette nuit, et continuellement, à ma place, rendu au Père, les louanges, les actions de grâce, tout ce que je lui devais. Et maintenant, ô mon unique ami, je vous offre mon cœur comme une rose printanière ; que sa grâce, tout le jour, attire vos yeux, que son parfum embaume votre Cœur.

*Prière citée par A. Hamon, Histoire de la dévotion au Sacré-Cœur, Paris, Beauchesne, 1925.*

### **Prières de sainte Gertrude (1256-1302)**

Je vous salue, ô Cœur sacré de Jésus, source vive et vivifiante de la vie éternelle, trésor infini de la Divinité, fournaise ardente du divin amour. Vous êtes mon asile et le lieu de mon repos. O mon divin Sauveur, embrasez mon cœur de l'ardent amour dont le vôtre est tout enflammé. Répandez dans mon cœur les grandes grâces dont le vôtre est la source et faites que mon cœur soit tellement uni au vôtre que votre volonté soit la mienne et que la mienne soit éternellement conforme à la vôtre, puisque je désire désormais que votre sainte volonté soit la règle de tous mes désirs et de toutes mes actions.

*Prière extraite du Héraut de l'Amour divin.*

Seigneur bien-aimé, cachez-moi dans la blessure de votre Cœur très bon, loin de tout ce qui n'est pas vous. Bénissez-moi, très doux Jésus, et ayez pitié de moi, selon la bonté de votre Cœur très aimant. Très doux Jésus, je vous offre toute ma personne en sacrifice, à vous le seul que j'aime. En vous je veux vivre sans cesse. Formez mon cœur à l'image du vôtre, afin que je mérite de vous être agréable en toutes mes démarches.

*Prière extraite des Exercices spirituels.*

O Amour, ton ardeur digne d'un Dieu m'a ouvert l'entrée du tendre Cœur de mon Jésus. O Cœur rempli de mansuétude ! O Cœur d'où la compassion déborde ! O Cœur où surabonde la charité ! O Cœur qui distille, comme une rosée, la suavité et la miséricorde, donnez-moi de mourir de tendresse et d'amour pour vous ! O Cœur bien-aimé, daignez, je vous en supplie, absorber dans le vôtre mon cœur tout entier. Daignez m'inviter à votre festin de vie, ô vous, la perle précieuse de mon cœur. Versez à votre indigne servante le vin de vos consolations, que votre divine charité comble le vide affreux de mon âme, et que son opulence généreuse supplée à ma pauvreté misérable !

O Amour, prenez ce Cœur divin, cet encensoir où brûle un très suave parfum, cette noble hostie ; offrez-le pour moi sur l'autel d'or où l'humanité est réconciliée ; qu'il supplée à tout ce qui, jour par jour, fit défaut à la stérilité de ma vie. O Amour, plongez mon âme dans les flots qui jaillissent de votre Cœur, doux comme le miel ; ensevelissez dans les profondeurs de votre divine miséricorde mes lourdes iniquités et ma négligence. Au contact de Jésus, que mon intelligence s'illumine, que mon cœur se purifie, qu'il se vide de tout ce qui est charnel, qu'il soit libre et dégagé, afin que, à l'heure de la mort, je rende à Dieu mon âme immaculée dans un dernier soupir d'amour !

O Cœur très aimé, vers vous maintenant monte le cri de mon cœur. Ne m'oubliez pas, que votre douce charité reconforte mon cœur. J'ai besoin de l'extrême et comme de la moelle de votre miséricorde, car, hélas ! le mal est partout en moi, et je n'y vois pas le bien... Donnez-moi, ô mon Jésus aimé, de vous aimer en tout, de vous aimer plus que tout, de vous rester étroitement unie, d'espérer en vous, et d'espérer

toujours davantage. Donnezmoi de vivre désormais une vie digne de votre mort, afin que je mérite, à mon dernier soupir, de goûter sans retard le fruit très doux de ma rédemption et l'infini mérite de votre mort, avec toute l'efficacité que vous m'avez souhaitée, au moment où vous rendiez l'esprit, dévoré de la soif de mon salut, et versant pour mon rachat le prix divin de votre sang. O Amour, quand je mourrai, ditesmoi le plus doux des adieux et que je m'endorme dans la paix de votre suavité. Ainsi soit-il. »

*Prière extraite du Héraut de l'Amour divin, Revelaciones..., t. I, p. 710, 711, 712.*

### **Prière de saint Pierre Canisius (1521-1597)**

Je vous loue, je vous bénis, je vous glorifie et je vous salue, ô Cœur très doux et très aimant de Jésus-Christ ! mon très fidèle ami. Je vous remercie de la fidélité avec laquelle vous m'avez gardé et protégé durant cette nuit, et avez rendu pour moi, à Dieu votre Père, les louanges et actions de grâces dont je lui étais redevable. Et maintenant, ô mon unique ami, je vous offre mon cœur, vous conjurant de faire que, durant cette journée, toutes mes pensées, mes paroles, mes œuvres et mes affections soient réglées sur le bon plaisir de votre très aimable volonté.

### **Prière de Nicolas de Montmorency (v.1556-1617)**

La première partie de cette prière est empruntée à sainte Mechtilde, l'ensemble provenant d'un manuscrit bénédictin du XV<sup>e</sup> siècle.

Je loue, je bénis, je glorifie et salue votre très doux et très bénin Cœur, ô Jésus-Christ, mon fidèle ami, vous rendant grâces pour la fidèle garde dont vous m'avez entouré pendant cette nuit, et pour la paternelle et immense bonté avec laquelle, parmi tant d'autres, vous me supportez encore et me conservez, moi, le plus misérable de tous les pécheurs, et même me visitez quelquefois par l'inspiration de vos grâces. Et maintenant, je vous en prie, ô unique ami, par la vertu de votre divin Cœur, purifiez-moi, votre suppliant, de toute souillure ; daignez aussi me garder miséricordieusement de tout danger, et m'accorder la grâce de persévérer fidèlement et heureusement jusqu'à la fin de ma vie dans votre saint service et votre amour.

O Cœur très doux de Jésus, où se trouve tout bien, organe de la toujours adorable Trinité, à vous je me confie, en vous je me remets tout entier, en vous je jette toute sollicitude, tout ce qui me pèse ; à vous je m'offre humblement pour être purifié des souillures de mes péchés ; à vous je m'en remets en toute confiance pour que vous suppléiez à toutes mes propres insuffisances. En vous est tout mon espoir et ma consolation, en vous mon repos et ma demeure. Qu'il coule, qu'il coule par vous sur moi une gouttelette de sang du côté ouvert de mon Seigneur Jésus, pour effacer toutes mes souillures, et pour enflammer mon cœur du divin amour. O Cœur de Jésus, Cœur tout amour, soyez pour moi le refuge dans la tentation, la consolation dans la peine, l'abri dans la mort ; que je me repose et que je m'endorme en vous, jusqu'à ce que je goûte et je sente combien suave est Jésus, l'époux de l'âme qui aime, le Dieu béni par dessus tout à jamais. Amen.

*Prière extraite du recueil Diurnale pietatis (recueil de prières), Anvers, 1616.*

### **Prière du Père Jacques Alvarez de Paz (1560-1620)**

O Sauveur des hommes, Christ Jésus, dont l'œuvre est notre rédemption, dont la connaissance est le commencement de notre salut, dont l'imitation est toute la perfection, ouvrez-moi, je vous en prie, votre très saint Cœur, porte de la vie et source d'eau vive, afin que par là j'arrive à vous connaître, et que là je boive les eaux de la véritable vertu, qui étanchent toute soif des biens temporels. Vous avez dit : *Le cœur de l'homme est tortueux et insondable, qui le connaîtra ? Moi, le Seigneur.* Et moi je dis : Saint et pur est votre Cœur, mais impénétrable, et qui le connaîtra ? Vous, Seigneur et, pour une part, celui à qui vous voudrez bien le révéler. Ouvrez donc mes yeux, illuminez-les, pour que je voie la perfection de votre Cœur, pour que je tâche, en imitant vos perfections, à rejeter les immortifications de mon cœur ; pour que je repousse sans cesse ce qui n'est pas vous, ce que vous ne voulez pas, ce que vous n'aimez pas, et pour que je vous recherche avec soin, vous tout seul, ce que vous voulez, ce que vous aimez, dans la mesure où vous me commandez ou me conseillez de l'aimer.

*Prière extraite du traité De Inquisitione pacis sive studio orationis.*

### **Prière du Père Joseph (1577-1638)**

Le Cœur de Jésus et le cœur de saint François

O Cœur très pur, c'est donc vous qui avez touché si vivement le cœur de saint François et de tous les vrais disciples de ce grand saint ! Combien de bons offices vous lui rendez tout à la fois, exerçant toutes les fonctions des parties plus nobles d'où lui peuvent couler les faveurs de son cher Seigneur ! Car vous êtes en lui une bouche miraculeuse, qui nous parlez en vous taisant, n'y ayant point de paroles plus animées pour nous persuader que le Père éternel nous a aimés, que les plaies de son cher Fils, qui meurt pour notre amour, puisque le Fils est le Cœur de son Père, et que nous pouvons voir et toucher l'un en l'autre comme à l'œil et au doigt.

C'est vous aussi, Cœur sacré de Jésus, qui êtes la douce mamelle qui nous verse le lait nourrissant de la vie céleste. Vous nous épanchez l'eau du saint Baptême et de la Pénitence, pour la rémission de nos péchés. Vous nous donnez à boire le sang salubre où nous puisons, comme en la source, toutes les

délices du ciel. Puisque nous sommes le corps mystique de Jésus, n'est-ce pas de vous, ô saint Cœur, que procèdent le principe de notre vie et le commencement de notre mort ? N'êtes-vous pas notre premier vivant et notre dernier mourant ? C'est vous qui nous donnez les mouvements de vivre selon l'esprit de Dieu et de mourir au faux être de la nature corrompue. Et, après avoir fait que votre cher François meure à soi-même, vous l'avez rempli de l'esprit et de tous les plus grands effets de la perfection séraphique. Car, n'est-ce pas en quoi les séraphins excellent, qu'étant purgés, illuminés et perfectionnés par le divin amour, ils exercent ces nobles fonctions vers les autres anges ? N'est-ce pas vous aussi, Cœur de Jésus, fournise du divin amour, qui avez purifié l'esprit de votre bien-aimé François par vos flammes ardentes ? N'est-ce pas vous qui l'avez rendu lumineux, puisque vous êtes un bel œil plus clair mille fois qu'un soleil, et qui lui avez enseigné d'illuminer le monde par la haute doctrine du pur amour et de la croix victorieuse qu'il a reçue de vous, la bouche et l'oracle du paradis ?

C'est ainsi que saint François acquit et nous montra le moyen d'acquérir la perfection séraphique, qu'il enferma le trésor de toutes nos sciences dans le Sacré-Cœur de Jésus crucifié et dans l'affection ardente de l'aimer de toutes les forces de notre corps, animé par l'esprit de vie, qui ne peut résider en nous sans opérer la mort de tout ce qui n'a point part à l'immortalité, comme est le faux être de notre amour-propre, l'ennemi opposé de l'amour séraphique.

*Explication mystique sur la règle du séraphique Père S. François, in Abbé Louis Dedouvres, Un Précurseur de la B. Marguerite-Marie : Le Père Joseph et le Sacré-Cœur, Angers, Germain et G. Grassin, 1899.*

### **Prière de saint Pierre Fourier (1565-1640)**

Mon doux Jésus, acceptez, s'il vous plaît, l'offrande très humble que je vous fais de mon cœur, afin que vous l'emprisonniez dans l'amoureuse plaie de votre côté. O la belle prison ! ô l'aimable cachot ! Que David demande des ailes pour s'envoler vers le trône de gloire ; pour moi, tout le temps que je serai dans cette vallée de larmes, je ne désire point sortir du Cœur de mon Jésus. [...] O Cœur adorable, que je fonde en vous et ne sois plus qu'une même chose avec vous !

*Prière citée par l'Abbé Levesque, in L'Origine du Culte du Sacré-Cœur de Jésus, Avignon, Maison Aubanel, 1930.*

### **Prière de Mère Françoise de Nérestang (+1652)**

Comme je suis très assurée d'avoir accès dans votre Cœur, puisque la charité que vous avez pour nous y loge, permettez-moi d'y faire ma retraite et mon séjour. Permettez-moi que j'entre dans ce généreux et pitoyable Cœur, comme au lieu de mon refuge, pour fuir et me sauver de mes cruels ennemis qui sont en quête pour me surprendre et pour me perdre ; ce qu'inafailliblement ils exécuteraient si vous me refusiez l'entrée. Mais mon doux Sauveur, vous avez voulu que votre sacré flanc fût ouvert afin de nous tenir une porte libre pour entrer chez vous. Vous avez fait que l'amour plus que la lance l'ait percé, afin que nous puissions y loger, et y être à couvert de tous les périls et persécutions du monde et de l'enfer. Je vais donc avec confiance et respect entrer dans ce favorable Cœur pour n'en sortir jamais, puisque hors de là il n'y a point de sûreté ni de plaisir en terre. C'est là que je veux considérer, examiner et pleurer mes péchés et en demander pardon à votre divine Majesté dans ce Cœur amoureux qui autrefois en a conçu un regret inexprimable, et en a été percé d'une extrême douleur. C'est dans ce Cœur sacré, infiniment saint et merveilleusement pur, et qui a en horreur les moindres imperfections, que je veux haïr toutes les miennes jusqu'aux plus légères ; que je veux combattre toutes mes passions déréglées, et résister courageusement aux assauts de tous mes ennemis, espérant d'en remporter une glorieuse victoire à la faveur de cette inexpugnable forteresse. Ce sera dans ce divin Cœur, qui a été affligé pour moi, que je vivrai contente dans mes mortifications et pénitences, et dans tous mes déplaisirs, afflictions, aridités, ennuis et contradictions. Ce sera là même que je souffrirai sans me plaindre les douleurs de la mort, en me ressouvenant que ce généreux Cœur fut, pour l'amour de moi, accablé d'ennuis, de contradictions et de tristesses, au temps de son amère Passion sans murmurer. C'est dans ce Cœur sacré que je renouvelle l'absolue donation que je vous ai faite de moi-même, mon cher Maître, de mon âme, de mon corps, et de toutes mes facultés et opérations ; et que je m'abandonne absolument à vous, mon adorable Rédempteur, dans une entière dépendance de tout ce que je suis et de tout ce que je puis : protestant de vouloir éternellement agir selon les inclinations de votre Cœur, suivre ses conseils, me conformer à ses désirs, entrer dans tous ses intérêts et me transformer en ses affections.

*Prière extraite de sa Vie par le P. Chérubin de Marcigny (Le palais de la sagesse ou le Miroir de la vie religieuse trouvée dans la vie de la Mère de Nérestang, première abbesse de l'abbaye royale de la Bénissondieu) Lyon, 1656.*

### **Prière de Paul de Barry (1585-1661)**

Reine du ciel et de la terre... me voici à deux genoux en présence de votre sacrée Majesté pour vous offrir un présent qui n'eut jamais son pareil. Ce que je vous offre, c'est le Cœur amoureux de Jésus, votre aimable Fils et mon adorable Rédempteur. N'est-ce pas le plus riche présent qui puisse vous être offert sur la terre ? Ce Cœur tout seul vaut mieux que quinze cent millions de mondes, quand bien tous ces mondes ne seraient remplis que de Séraphins. Ce Cœur tout seul vaut plus que tous les chœurs des Anges et des saints qui pourraient être, si Dieu les faisait sortir du sein de sa toute-puissance. Ce Cœur,

c'est le Cœur des cœurs, le Cœur tout cœur et le Cœur quasi semblable au Cœur de la très auguste Trinité ; et c'est le Cœur, source vivante de toutes les meilleures bénédictions, et le plus bel objet de toutes vos plus chères délices, c'est ce Cœur que je veux offrir, c'est le présent que je vous donne.

*Prière extraite du Paradis ouvert à Philagie.*

### **Prière de la Bienheureuse Marie de l'Incarnation (1599-1672)**

C'est par le Cœur de mon Jésus, ma voie, ma vérité et ma vie, que je m'approche de vous, ô Père Eternel. Par ce divin Cœur, je vous adore pour ceux qui ne vous adorent pas, je vous aime pour ceux qui ne vous aiment pas, je vous reconnais pour tous les aveugles volontaires qui, par mépris, ne vous reconnaissent pas. Je veux, par ce divin Cœur, satisfaire au devoir de tous les mortels. Je fais en esprit le tour du monde pour chercher toutes les âmes rachetées du sang très précieux de mon divin Epoux, afin de vous satisfaire pour toutes par ce divin Cœur ; je les embrasse pour vous les présenter par lui et par lui je vous demande leur conversion. Eh quoi ! Père Eternel, voulez-vous bien souffrir qu'elles ne reconnaissent pas mon Jésus, et qu'elles ne vivent pas pour lui, qui est mort pour tous ? Vous voyez, ô divin Père, qu'elles ne vivent pas encore ; ah ! faites qu'elles vivent par ce divin Cœur.

Sur cet adorable Cœur, je vous présente tous les ouvriers de l'Evangile, afin que, par ses mérites, vous les remplissiez de votre Esprit Saint. Sur ce Cœur Sacré, comme sur un autel divin, je vous présente en particulier ... [intention].

Vous savez, ô Verbe incarné, Jésus mon Bien-Aimé, tout ce que je veux dire à votre Père, par votre divin Cœur et par votre sainte Ame. Je vous le dis en le lui disant, parce que vous êtes en votre Père et que votre Père est en vous ; faites donc tout cela avec lui. Je vous présente toutes ces âmes, faites qu'elles soient une même chose avec vous. Amen.

### **Prière de Sœur Jeanne-Marie de la Croix (1603-1673)**

O Jésus, mon amour, le vrai bonheur de l'âme est de se reposer dans votre Cœur, dépouillée de tous les objets terrestres, dans un bienheureux oubli de tout ce qui n'est pas Dieu et de sucer ainsi le lait de votre sagesse. Que mes yeux ne voient plus que vous ; que mes oreilles n'entendent que vous ; que ma langue ne parle que de vous ; que tous mes sens doucement assoupis dans votre divin Cœur, comme Jean sur votre poitrine, rêvent et parlent de vous dans un amour ineffable. O Cœur de Jésus, école de la divine vérité, où l'âme apprend et saisit ce qu'il y a de plus incompréhensible ! [...] O mon Sauveur ! enfermez-moi dans la citadelle de votre Cœur. Placez des gardes à la porte, afin que mon âme n'y soit point troublée, mais qu'elle y jouisse de votre félicité dans la paix et le repos.

*Prière extraite de sa Vie par Bède Weber.*

### **Prière de saint Jean Eudes (1601-1680)**

Père des miséricordes et Dieu de toute consolation, à cause de l'excessive charité dont tu nous as aimés, dans ton ineffable bonté, tu nous as donné le Cœur très aimant de ton Fils bien-aimé pour que, d'un seul cœur avec lui, nous puissions te chérir à la perfection ; nous t'en supplions, accorde à nos cœurs d'être entre eux et dans le Cœur de Jésus, consommés dans l'unité pour que tout en nous s'accomplisse en son humilité et en sa charité et pour que, par son intercession, se réalisent les justes désirs de nos cœurs. Par le même Christ, notre Seigneur.

*Prière extraite de la Messe Gaudeamus.*

### **Prière du Père Jacques Nouet (1608-1680)**

O Cœur divin, Cœur amoureux, Cœur tout consacré, donné, livré, dévoué à l'amour des hommes, je ne veux plus avoir de cœur que pour vous rendre un amour réciproque et me donner irrévocablement à vous. O blessure amoureuse d'où découlent l'eau et le sang pour le remède de toutes mes faiblesses, vous me blessez le cœur à la vue de tant de peines, de prodiges et de mystères. Divin côté, où le fer et l'amour ont fait une brèche si favorable, recevez mon cœur avec celui de Jésus. Vous êtes assez grand pour les loger tous deux, et même pour contenir tous les cœurs des hommes, sans qu'ils y soient à l'étroit. Mon Sauveur, vous ne méprisez pas un cœur contrit et humilié, je vous prie de briser le mien de douleur, afin de le faire entrer dans le vôtre, et que de deux cœurs il ne s'en fasse qu'un. Que si le mien ne vous semble pas assez pur, ôtez-le moi, s'il vous plaît, afin que je ne vive plus à moi-même ; donnez-m'en un nouveau, afin que je vive une vie nouvelle ; accordez-moi le vôtre, afin que je ne vive plus que pour vous. Ah ! je ne veux plus rien aimer à l'égal de ce grand Cœur qui m'a aimé plus que la vie. [...] Je le dis en la présence de la Majesté divine... Je le dis en la présence de la bienheureuse Vierge, qui n'eut jamais de Cœur que pour aimer le Cœur de son Fils. Je le dis en la présence de tous les saints, qui ne trouvent de délices ni de plaisirs que dans ce grand Cœur. Je dédie et consacre mon esprit, ma mémoire, ma volonté, mon âme et tout ce que je suis, à son honneur, et je renonce à tout ce qui peut m'en empêcher. Cœur de Jésus, Cœur adorable, Cœur le plus grand et le plus saint de tous les cœurs, je quitte tout pour vous, je donne tout pour vous, je ne fais plus d'état que de vous ; et comme vous êtes tout à moi, je veux être éternellement tout à vous. Ainsi soit-il.

*Prière extraite de L'Homme d'oraison.*

### **Prières de saint Claude de La Colombière (1641-1682)**

Sacré Cœur de Jésus, apprenez-moi le parfait oubli de moi-même, puisque c'est la seule voie par où l'on peut entrer en vous. Puisque tout ce que je ferai à l'avenir sera à vous, faites en sorte que je ne fasse rien qui ne soit digne de vous ; enseignez-moi ce que je dois faire pour parvenir à la pureté de votre amour, duquel vous m'avez inspiré le désir. Je sens en moi une grande volonté de vous plaire, et une plus grande impuissance d'en venir à bout sans une lumière et un secours très particuliers que je ne puis attendre que de vous. Faites en moi votre volonté, Seigneur ; je m'y oppose, je le sens bien, mais je voudrais bien ne pas m'y opposer : c'est à vous à tout faire, divin Cœur de Jésus-Christ, vous seul aurez toute la gloire de ma sanctification, si je me fais saint ; cela me paraît plus clair que le jour ; mais ce sera pour vous une grande gloire, et c'est pour cela seulement que je veux désirer la perfection. Ainsi soit-il.

*Prière extraite de l'Acte d'offrande, in Retraite spirituelle, 1684.*

Mon Dieu, je suis si persuadé que Vous veillez sur ceux qui espèrent en Vous, et qu'on ne peut manquer de rien quand on attend de Vous toutes choses, que j'ai résolu de vivre à l'avenir sans aucun souci, et de me décharger sur Vous de toutes mes inquiétudes : *in pace in idipsum dormiam et requiescam, quoniam Tu, Domine, singulariter in spe constituisti me* (Ps. IV, 9). Les hommes peuvent me dépouiller et des biens et de l'honneur, les maladies peuvent m'ôter les forces et les moyens de Vous servir, je puis même perdre Votre grâce par le péché ; mais jamais je ne perdrai mon espérance, je la conserverai jusqu'au dernier moment de ma vie, et tous les démons de l'enfer feront à ce moment de vains efforts pour me l'arracher : *in pace in idipsum dormiam et requiescam*. D'aucuns peuvent attendre leur bonheur de leurs richesses ou de leurs talents, d'autres s'appuyer sur l'innocence de leur vie, ou sur la rigueur de leur pénitence, ou sur le nombre de leurs aumônes, ou sur la ferveur de leurs prières ; *Tu, Domine, singulariter in spe constituisti me* : pour moi, Seigneur, toute ma confiance, c'est ma confiance même ; cette confiance ne trompa jamais personne : *nullus, nullus speravit ira Domino et confusus est* (Eccl. II, 11).

Je suis donc assuré que je serai éternellement heureux, parce que j'espère fermement de l'être, et que c'est de Vous, ô mon Dieu que je l'espère : *in Te, Domine, speravi, non confundar in aeternum* (Ps. XXX, 2). Je connais, hélas ! je ne connais que trop que je suis fragile et changeant, je sais ce que peuvent les tentations contre les vertus les mieux affermies, j'ai vu tomber les astres du ciel et les colonnes du firmament, mais tout cela ne peut m'effrayer : tant que j'espère je me tiens à couvert de tous les malheurs, et je suis assuré d'espérer toujours parce que j'espère encore cette invariable espérance.

Enfin, je suis sûr que je ne puis trop espérer en Vous, et que je ne puis avoir moins que ce que j'aurai espéré de Vous. Ainsi, j'espère que Vous me tiendrez dans les penchants les plus rapides, que Vous me soutiendrez contre les plus furieux assauts, et que Vous ferez triompher ma faiblesse de mes plus redoutables ennemis ; j'espère que Vous m'aimerez toujours, et que je Vous aimerai aussi sans relâche ; et, pour porter tout d'un coup mon espérance aussi loin qu'elle peut aller, je Vous espère Vous-même de Vous-même, ô mon Créateur, et pour le temps et pour l'éternité. Ainsi soit-il !

#### *Prière de Confiance.*

Jésus, Vous êtes le seul et le véritable Ami.

Vous prenez part à mes maux, vous vous en chargez, vous avez le secret de me les tourner en bien. Vous m'écoutez avec bonté lorsque je vous raconte mes afflictions et vous ne manquez jamais de les adoucir.

Je vous trouve toujours et en tout lieu ; vous ne vous éloignez jamais et, si je suis obligé de changer de demeure, je ne laisse pas de vous trouver où je vais.

Vous ne vous ennuyez jamais de m'entendre ; vous ne vous lassez jamais de me faire du bien. Je suis assuré d'être aimé si je vous aime. Vous n'avez que faire de mes biens, et vous ne vous appauvrissez point en me communiquant les vôtres.

Quelque misérable que je sois, un plus noble, un plus bel esprit, un plus saint même ne m'enlèvera pas votre amitié ; et la mort, qui nous arrache à tous les autres amis, me doit réunir avec vous. Toutes les disgrâces de l'âge ou de la fortune ne peuvent vous détacher de moi ; au contraire, je ne jouirai jamais de vous plus pleinement, vous ne serez jamais plus proche que lorsque tout me sera le plus contraire.

Vous souffrez mes défauts avec une patience admirable ; mes infidélités mêmes, mes ingratitude ne vous blessent point tellement que vous ne soyez toujours prêt à revenir si je le veux.

O Jésus, accordez-moi de le vouloir afin que je sois tout à vous, pour le temps et pour l'éternité.

### **Prière de sainte Marguerite-Marie Alacoque (1647-1690)**

O très amoureux Cœur de mon unique amour Jésus, ne pouvant vous aimer, honorer et glorifier selon l'étendue du désir que vous m'en donnez, j'invite le ciel et la terre de le faire pour moi ; et je m'unis à ces ardents séraphins pour vous aimer. O Cœur tout brûlant d'amour, que n'enflammez-vous le ciel et la terre de vos plus pures flammes pour en consommer tout ce qu'ils enserrent, afin que toutes les créatures ne respirent que votre amour ! Changez-moi tout en cœur pour vous aimer, en me consommant dans vos plus vives ardeurs. O feu divin, ô flammes toutes pures du Cœur de mon unique amour Jésus, brûlez-moi sans pitié, consommez-moi sans résistance ! O amour du ciel et de la terre, venez, venez tout dans mon

cœur pour me réduire en cendres ! O feu dévorant de la Divinité, venez, venez fondre sur moi ! Brûlez-moi, consommez-moi au milieu de vos plus vives flammes, qui font vivre ceux qui y meurent. Ainsi soit-il  
*Prière extraite de Vie et Œuvres, Paris, De Gigord, 1920 (4<sup>e</sup> éd.). Citée in Edouard Glotin, Prier à Paray-le-Monial, Paris, Desclée de Brouwer, 1996.*

### **Prières du Père Vincent Huby (1608-1693)**

Cœur infiniment aimable, infiniment aimant, communiquez au mien vos ardeurs et vos flammes ; inspirez-moi un amour pur et désintéressé, un amour souffrant et généreux, un amour ardent et consumant, un amour, en un mot, digne de vous.

*Prière extraite de la Retraite sur l'amour de Dieu, 8<sup>e</sup> jour, 3<sup>e</sup> méditation.*

Ah ! quelle différence entre Cœur et cœur ! Entre votre Cœur et le mien ! O Cœur pur de Jésus ! ô cœur sale de la créature ! O Cœur patient de Jésus ! ô cœur impatient de la créature !... O Cœur constant de Jésus ! ô cœur de la créature si léger dans le bien, et si constant dans le mal ! Ah ! quelle différence entre Cœur et cœur ! entre votre Cœur, ô mon Jésus, et le mien ! Ah ! quelle différence ! Mais, mon cher Sauveur, permettez-moi de vous dire du fond de l'abîme de mon néant, que vous n'avez pris un Cœur semblable au mien par nature qu'afin que le mien fût semblable au vôtre par votre grâce. Faites donc, s'il vous plaît, mon adorable Rédempteur, faites que mon cœur soit semblable au vôtre. Votre Cœur est pur, que le mien soit pur... Créez, mon Dieu, créez un cœur pur en moi. Votre Cœur est humble, que le mien soit humble... Votre Cœur est tout amour, et amour tout saint ; que le mien soit tout amour et amour tout saint. Que votre Cœur, ô mon Jésus, possède entièrement le mien ; que le mien, ô mon Jésus, soit entièrement fondu et abîmé dans le vôtre. Que votre Cœur et le mien, ô mon Jésus, ne soient plus deux cœurs, mais un seulement : un cœur fidèle, un cœur contrit, un cœur dévot, un cœur généreux, un cœur charitable, un cœur chrétien. Ah ! c'est à quoi je veux désormais m'appliquer avec votre grâce, mon Sauveur, à n'avoir plus dans mon cœur que ce qui est dans le vôtre : pureté, humilité, patience, docilité, courage, douceur, charité ; à n'avoir plus que Jésus et son amour ; plus de cœur à moi, mais à Jésus. Ce n'est plus mon cœur, c'est le vôtre, il est tout à vous. Ouvrez-le, fermez-le, purifiez-le, embrassez-le, il est à vous. Hélas ! il ne l'a pas toujours été ; mais, ô Cœur de Jésus, ô amour de Jésus, il l'est à présent par votre grâce, et il le sera, s'il vous plaît, à jamais, Jésus, Jésus, Jésus.

*Prière extraite de Pratique de l'amour de Dieu et de Notre-Seigneur Jésus-Christ.*

### **Prière de Sœur Guillemette Dumas (1610-1694)**

O mon Dieu éternel, prosternée comme une suppliante devant votre adorable Majesté, je vous demande en grâce que, dès mon réveil, mes premières aspirations montent vers votre trône, et m'unissent et incorporent au Cœur de Jésus, afin que, en lui et par lui, je vous connaisse, vous aime et vous adore comme vous le désirez... Comme je ne puis vivre sans respirer et aspirer, j'entends, ô mon Dieu, par mes aspirations, attirer dans mon âme le Cœur de Jésus, avec tous les mérites qu'il nous a acquis par sa mort et passion pour ne vivre et respirer que par ce divin Cœur. Je veux que mes pensées ne soient conçues et produites que dans l'esprit et dans le Cœur de Jésus, afin de commencer une vie cachée aux hommes et connue de vous seul....

*Prière extraite de l'Année sainte des Religieuses de la Visitation, tome VIII.*

### **Prière de Dom Paul du Sault (†1724)**

J'ai recours à vous, ô Cœur abîme infini de perfections ! qui êtes le principe, le centre et le modèle de toutes les vertus et de toutes les perfections des créatures : et je viens vous prier de les répandre dans mon cœur. Répandez-y la charité, l'obéissance, la pureté, la patience, la mortification, la douceur, et toutes les autres vertus... Je viendrai chaque jour les puiser chez vous comme dans leur source, et je ne vous quitterai pas que je ne m'en sois enrichi.

O source d'amour, de lumière, de grâce et de sainteté ! répandez, je vous prie, dans mon cœur cet amour, cette lumière, cette grâce et cette sainteté ; rendez-le doux comme vous, humble comme vous, simple, patient, obéissant, diligent, détaché de toutes les choses sensibles comme vous ; amollissez sa dureté, fléchissez son obstination, arrêtez ses fougues, réglez ses affections ; faites-lui part de votre pureté ; communiquez-lui votre droiture, allumez-y votre ferveur ; inspirez-lui votre courage, imprimez-lui tous vos mouvements et ne souffrez pas qu'il en suive jamais d'autres. C'est à vous, comme au premier et au souverain des cœurs, à gouverner, à régler, à conduire le mien.

*Entretiens avec Jésus-Christ dans le Très Saint Sacrement de l'autel, Paris, 1857, cité in L'Amour du Cœur de Jésus contemplé avec les saints et les mystiques de l'Ordre de Saint Benoît, Paris - Bruges, Desclée de Brouwer, Abbaye de Maredsous, 1936.*

### **Prières des prêtres pendant la Révolution de 1789**

**1. Prière récitée par les prêtres déportés sous la Terreur en 1793 à Brouage, en Charente Maritime.**

O Jésus-Christ, tous vos Saints nous disent que votre Cœur a été ouvert pour tous les hommes ; mais bien des prodiges de miséricorde nous disent qu'il a été spécialement ouvert pour la France. O vous qui, dans votre charité, avez pourvu à tous les besoins à venir, en faisant naître cette dévotion au sein du royaume, n'avez-vous pas voulu lui préparer une ressource assurée dans ses malheurs ; et dans le miracle que vous opérâtes, au commencement de ce siècle, en faveur d'une de nos villes qui recourut à votre Cœur sacré, n'avez-vous pas voulu nous laisser un gage de ce que nous devons en espérer si nous y recourons aussi ? Au milieu du fléau destructeur de la peste dans cette malheureuse cité, son charitable pasteur, ses pieux magistrats, vont se prosterner devant votre Cœur, au nom de toute la ville, en lui vouant un culte solennel, et aussitôt la contagion disparaît. O mon Sauveur, en feriez-vous moins pour nous ? Les tristes effets de la contagion de l'impiété et du libertinage subsisteraient-ils encore après que nous aurions réclamé la bonté infinie de votre Cœur divin ? Ah ! quand nous disons à un homme comme nous que nous comptons sur la bonté de son cœur, il ne saurait rien nous refuser. Et qu'est-ce, ô mon Sauveur, que le Cœur de l'homme le meilleur et le plus compatissant, auprès de votre Cœur ? Et nous ne nous confierions pas à la bonté de votre Cœur ! Et nous douterions que de ce Cœur d'où sont sortis tant de miracles de charité, il en sortît encore un aujourd'hui pour nous ! Oh ! non, nous n'en douterons pas... O Jésus-Christ, notre aimable Sauveur, nous nous souviendrons que votre Cœur est le sanctuaire de votre miséricorde et la source de tous les biens. Nous implorons avec la plus tendre confiance, son immense charité pour nous. Nous nous vouerons, nous nous vouons, dès ce moment, au culte de votre adorable Cœur ; tous les cœurs de ce royaume, nous les réunissons par les désirs de la charité, pour les lui offrir tous ensemble. Oui, Cœur de Jésus, nous vous offrons notre patrie tout entière et les cœurs de tous ses enfants.

O Vierge sainte, ils sont maintenant entre vos mains ; nous vous les avons remis en nous consacrant à vous, comme à notre protectrice et à notre Mère. Aujourd'hui nous vous en supplions, offrez-les, offrez-les au Cœur de Jésus. Ah ! présentés par vous, il les recevra ; il leur pardonnera, il les bénira, il les sanctifiera, il les sauvera, et il sauvera la France tout entière ; il lui rendra la paix, il y fera revivre la foi, la piété et les mœurs ; il y fera reflourir la sainte religion. Ainsi soit-il.

*Manseau, Les prêtres et religieux déportés sur les côtes et dans les îles de la Charente inférieure sous la Terreur, t.I, chap.XV.*

## **2. Prières récitées par les prêtres déportés sous le Directoire en 1800 à l'île de Ré.**

Elles figuraient toutes deux sur la feuille d'agrégation de l'Association du Sacré-Cœur de l'île de Ré, et portaient ce titre : "Prière journalière de l'Association formée entre les prêtres déportés à l'île de Ré, le 2 février 1800."

*Au Sacré-Cœur de Jésus.* O Cœur adorable de Jésus ! Soyez l'unique objet de mon amour, le terme de tous mes désirs, le centre de mon cœur ; soyez ma paix et ma tranquillité à l'heure de ma mort, ma joie et ma béatitude dans l'éternité. O Cœur aimable ! soyez connu, aimé et exalté jusqu'aux extrémités de la terre ; comblez de grâces et de bénédictions ceux qui vous aimeront et vous invoqueront ; accordez à ceux et à celles de cette sainte association, les grâces qu'ils vous demandent ou devraient vous demander, et que leur séjour soit pour l'éternité dans ce sanctuaire adorable. Ainsi soit-il.

*Au Sacré-Cœur de Jésus.* Cœur adorable de mon Sauveur, sanctuaire de la charité et de la miséricorde, source de toutes les grâces et de toutes les vertus, je me consacre entièrement à vous ; je veux vous louer, vous bénir, vous adorer tous les jours de ma vie, et vous aimer s'il était possible autant que vous êtes aimable. Pénétré des sentiments de la plus profonde humilité, je me propose d'avoir recours à vous dans tous les besoins de mon âme, dans toutes mes tentations, dans tous les dangers auxquels je pourrai être exposé, de vivre dans la plus intime union de mon Cœur avec le vôtre ; d'y renfermer, d'y fondre, d'y perdre le mien afin qu'il devienne une même chose avec le vôtre, et qu'il brûle du même feu. Vous nous avez promis, mon Sauveur, que vous aimeriez ceux qui vous aiment : *Ego diligentes me diligo* : que cette promesse s'accomplisse sur moi, sur tous les membres de cette association, sur tous les fidèles qui honorent votre Sacré-Cœur par un amour sincère et qui s'efforcent de mériter par leurs hommages de ressentir les effets du vôtre. Qu'elle soit pour eux et pour moi le gage d'une sainte vie, d'une mort précieuse à vos yeux, et de la glorieuse immortalité.

Et vous, O Cœur de Marie ! après le Cœur de Jésus, le plus aimable, le plus compatissant de tous les cœurs, présentez au Cœur de votre Fils, notre consécration, nos résolutions, notre amour. Il s'attendrira sur nos malheurs, il nous en délivrera, et après avoir été notre protectrice sur la terre, vous serez notre reine dans les cieux. Ainsi soit-il.

*Manseau, Les prêtres et les religieux déportés sur les côtes et dans les îles de la Charente inférieure sous le Directoire, t.II, chap.XXI.*

## **Prière du XVIII<sup>e</sup> siècle**

O Jésus, bonté souveraine, ouvrez-nous votre Sacré-Cœur, nous le regardons comme le centre de notre bonheur, ne permettez pas que nous en soyons séparés par aucun péché.

Beau soleil de l'Eglise, répandez dans nos âmes les divines influences de votre amour, rendez-les susceptibles des attraites de votre grâce, faites-y naître les fleurs des vertus qui vous sont les plus agréables : lys de pureté, violettes de l'humilité, œillets de la dévotion, roses d'une ardente charité.

Grand Dieu, qui nous avez donné votre Fils, non pour affliger son Cœur par notre ingratitude, mais pour nous engager à l'aimer ardemment, inspirez à tous ceux qui ont quelque autorité dans l'Eglise, un zèle ardent pour cette sacrée dévotion.

*La Dévotion au Sacré-Cœur de N.-S. J.-C., Paris, 1731 & L'Esprit et la Pratique de la dévotion au Sacré-Cœur de Jésus, Rouen, 1762.*

### **Prière fin XVIII<sup>e</sup> siècle, indulgenciée par Pie VI**

Voilà donc, mon très aimable Jésus, jusqu'où est allé l'excès de votre charité. Pour vous donner vous-même tout à moi, vous m'avez préparé une table divine, à laquelle vous ne me servez rien moins que votre chair sacrée et votre précieux sang. Qui a jamais pu vous porter à de tels transports d'amour ? Ah ! c'est sans doute votre très charitable Cœur. O Cœur de mon Jésus ! fournaise ardente du divin amour ! recevez mon âme dans votre plaie sacrée, afin qu'à cette école de charité j'apprenne à aimer un Dieu qui m'a donné des preuves si admirables de son amour. Ainsi soit-il.

### *Oraison avant de se coucher*

Ouvrez-moi, Seigneur, votre sacré Cœur, j'y veux être toute ma vie et y rendre le dernier soupir. La misère où le péché m'a réduit, me contraint de dormir ; veillez donc à ma place, ô mon divin Maître ; soyez le supplément de toute mon impuissance. Que le repos que je vais prendre soit uni à celui que vous avez pris étant sur la terre, et pour la même intention, la gloire de votre Père : ne souffrez pas qu'en cessant de dormir je m'occupe d'autre objet que de celui de votre amour et de votre divine présence.

*La Dévotion aux Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie, par Mgr Goullard, Lyon, Perisse Frères, 1836.*

### **Prière du cardinal John-Henry Newman (1801-1890)**

Mon Dieu, mon Sauveur, j'adore votre Cœur sacré ; car ce cœur est le siège de toutes vos plus tendres affections pour nous, pécheurs. Il est l'instrument et l'organe de votre amour ; Il a battu pour nous ; Il a soupiré d'un grand désir de notre amour ; Il a souffert douloureusement pour nous et pour notre salut. Le zèle l'enflamma, pour que la gloire de Dieu fût manifestée en nous et pour nous. Il est le canal par lequel votre affection humaine débordante est venue à nous ; par lequel est venue à nous toute votre divine charité. Toute votre incompréhensible compassion pour nous, comme Dieu et comme homme, comme notre Créateur, notre Rédempteur et notre Juge, est venue à nous et y vient toujours par ce Sacré Cœur en un fleuve aux courants mêlés inséparablement. O symbole très sacré et sacrement de l'amour divin et humain dans sa plénitude. Vous m'avez sauvé par votre force divine et par votre affection humaine, et enfin par ce sang miraculeux dont Vous débordiez.

*Prière extraite de Méditations et Prières, 3<sup>e</sup> partie, XVI : Le Sacré Cœur, trad. Marie-Agnès Pératé, Paris, Lecoffre, 1906.*

### **Prière de Mgr de Ségur (1820-1881)**

Cœur Sacré de Jésus, ayez pitié de ceux qui souffrent en cette vallée de larmes. Ils sont nombreux, les infortunés qui tournent vers Vous leurs mains suppliantes, en ces jours de détresse. Ils implorant avec confiance votre infinie miséricorde. Aidez-les, Seigneur, à porter le joug du devoir ; soutenez-les dans les luttes contre le démon, le monde et tous les ennemis de leur salut ; protégez-les à l'heure de l'épreuve. Vous avez promis que les « misérables » seraient accueillis favorablement dès qu'ils imploreraient votre assistance. Je me vois plongé dans la tristesse et dans l'angoisse ; autour de moi l'orage gronde, le ciel est sombre, l'avenir incertain... O Cœur de Jésus, écartez les malheurs qui nous menacent, apaisez d'une parole la tempête, donnez-nous la paix ici-bas qui est le gage de l'éternelle félicité ! Ainsi soit-il.

*Prière donnée par Mgr de Ségur à son frère le marquis de Ségur.*

### **Prière du Père Félix Anizan (1878-1944)**

Mon Jésus, vous qui êtes la Pensée du Père et la Lumière du monde, vous qui pour mieux nous attirer nous manifestez dans votre Cœur l'abrégé de tous vos mystères, soyez à jamais béni du désir que vous m'avez donné de répandre la lumière de votre Amour.

Cette grâce de travailler au rayonnement de votre Cœur, cette si grande grâce dont je me sens très indigne, je l'implore de votre miséricorde pour expier mes fautes et satisfaire votre amour en vous donnant des cœurs. Et par une merveille que j'attends de votre seule bonté, je vous supplie de me continuer après ma mort cette grâce que je vous prie de m'accorder dès maintenant.

Dès aujourd'hui et pour jamais, attirez-moi complètement à vous, unissez-moi étroitement à vous ; donnez-moi de tout voir dans votre amour infini et d'aimer dans votre Cœur aimant tout ce que j'aime.

Et dès que sera commencé mon purgatoire, tant qu'il y aura des âmes qui souffrent, des âmes qui doutent, des âmes qui tombent, faites que ma prière les assiste, que mes conseils les dirigent, que ma présence affectueuse les anime, et que je les établisse enfin dans la lumière de votre amour, la seule qui montre exactement le sens de vos mystères et qui satisfasse pleinement le cœur de l'homme.



Je vous le demande au nom de votre Mère Immaculée, la Mère du Bel Amour, au nom de tous les apôtres de votre Cœur, au nom de votre Cœur rayonnant et enflammé.

C'est tout ce que je veux, tout ce que je demande. Ce désir qui me brûle est mon désir ultime. Vous m'exaucerez, ô Dieu d'amour. En votre amour j'ai foi.

*Cette prière, qui reçut l'imprimatur en juillet 1934, fut insérée dans l'ensemble des ouvrages du Père Anizan O.M.I. édités au "Rayonnement Intellectuel" (Avignon, Maison Aubanel Père).*

### **Prière du Père Pierre Teilhard de Chardin (1881-1955)**

Seigneur, enfermez-moi au plus profond des entrailles de votre Cœur. Et quand vous m'y tiendrez, brûlez-moi, purifiez-moi, enflammez-moi, sublimentez-moi jusqu'à la satisfaction parfaite de vos goûts, jusqu'à la plus complète annihilation de moi-même. Amen.

*Prière écrite à Ordos en 1923, in Hymne de l'Univers, Paris, Ed. du Seuil, 1961.*

### **Au Christ Roi universel (1923)**

Cette prière, approuvée par la S. Pénitencerie le 23 février 1923, précéda donc de deux ans la publication de l'Encyclique *Quas Primas* de Pie XI, instituant le fête du Christ-Roi (11 décembre 1925).

O Christ Jésus, je vous reconnais pour Roi universel. Tout ce qui a été fait a été créé pour vous. Exercez sur moi tous vos droits.

Je renouvelle mes promesses du baptême en renonçant à Satan, à ses pompes et à ses œuvres, et je promets de vivre toujours selon l'esprit chrétien. Tout particulièrement je m'engage à faire triompher, selon mes moyens, les droits de Dieu et de votre Eglise.

Divin Cœur de Jésus, je vous offre mes pauvres actions pour obtenir que tous les cœurs reconnaissent votre Royauté sacrée, et que, ainsi, le règne de votre paix s'établisse dans l'univers entier. Ainsi soit-il.

### **Prière d'après Claire Ferchaud (1896-1972)**

Cette prière a reçu l'Imprimatur de Mgr Charles, évêque de Verdun, et suite à la demande du cardinal Lépicié, la bénédiction et l'approbation de Pie XI le 26 avril 1930.

O Cœur de Jésus, broyé à cause de nos péchés,

Cœur attristé et martyrisé par tant de crimes et de fautes,

Cœur, victime de toutes les iniquités,

Je Vous aime de toute mon âme et par-dessus toutes choses,

Je Vous aime pour ceux qui Vous méprisent et Vous délaissent,

Je Vous aime pour ceux qui Vous outragent et Vous empêchent de régner,

Je Vous aime pour ceux qui Vous abandonnent seul dans la Sainte Eucharistie,

Je Vous aime pour les âmes ingrates qui osent profaner votre Sacrement d'Amour par leurs insultes et leurs sacrilèges.

Cœur de Jésus, pardonnez aux pécheurs : ils ne savent pas ce qu'ils font !

Cœur de Jésus, soutenez tous ceux qui propagent votre saint Nom !

Cœur de Jésus, soutenez tous ceux qui souffrent et qui luttent !

Cœur de Jésus, faites que la société s'inspire en tout de votre Saint Evangile, seule sauvegarde de la justice et de la paix !

Cœur de Jésus, que les familles et les nations proclament vos droits !

Cœur de Jésus, régnez sur ma patrie !

Cœur de Jésus, que votre règne arrive par le Cœur Immaculé de Marie !

### **Prière de Marthe Robin (1902-1981)**

Père éternel, par les divins Cœurs de Jésus et de Marie et par votre Esprit d'Amour, je vous offre les plaies sacrées de Jésus mon Sauveur, son sang précieux, sa face adorable, son cœur sacerdotal et eucharistique, ... en union avec Marie, et en particulier pour les âmes consacrées et pour vos prêtres... Je vous offre Jésus, la Sagesse Eternelle et le Souverain Bien...

Dans ces abîmes sans fond de miséricorde, de pardon et d'amour du Cœur de Jésus, je noie l'iniquité, la haine et l'impiété.

Dans son sang rédempteur, sanctificateur et divin, je plonge les âmes coupables, ingrates et aveugles.

Je cache les âmes craintives, timides et déifiantes dans ses plaies sacrées.

Je submerge les cœurs froids, endurcis et rebelles dans l'océan infini de sa tendresse.

J'emporte les prêtres, tous les prêtres dans ces demeures réservées à eux seuls.

J'enfonce le monde universel dans son Cœur brûlant d'amour pour tous.

Enfin dans ce brasier purificateur, pacificateur et sanctificateur, je jette, ô mon Père des Cieux, toutes vos créatures susceptibles de régénération, de perfection et d'amour, tous les égarés, les indécis, les infidèles, tous les pauvres pécheurs, et Vous supplie de les recevoir, de les garder, de les transformer, de les consumer tous dans votre immense amour.

O Justice éternelle de la Sainteté Souveraine et Infinie de mon Dieu, voici Jésus. Soyez satisfaite par ses mérites surabondants qu'Il a bien voulu déposer en moi. Payez-vous à l'infini, dédommangez-vous de la gloire que vous a ravie Lucifer et toute sa légion orgueilleuse et après lui toutes les âmes coupables et indécrites.

O Amour inexprimable et incompréhensible, ô Charité suprême et infinie, soyez emportés dans les âmes par les flammes toutes puissantes de son divin Cœur...

Recevez éternellement... sans jamais d'interruption, de ralentissement, de fléchissement et d'oubli, votre Christ Jésus, l'Eternel Infini en qui je m'anéantis sans cesse sous la conduite du St-Esprit et avec Marie ma Mère, pour le parfait accomplissement de tous vos desseins d'amour dans l'Eglise et dans le monde.

Mon Dieu, le silence répond mieux que les multiples ardeurs de mon amour pour Vous. Prenez Jésus, tout Jésus, et daignez lire vous-même en sa pensée divine qui est la vôtre, les intraduisibles caractères de feu que votre Esprit de charité a si profondément imprimés en mon âme et dans tout mon être, à tout jamais anéantis au cœur de votre unité.

*Prière dictée le 4 juin 1937, en la Fête du Sacré-Cœur. In Raymond Peyret, Marthe Robin, La Croix et la Joie, Valence, Société d'Édition Peuple Libre, 1981.*

### **Prière du Bréviaire Romain**

O sacré Cœur, vous êtes l'arche qui contient les tables de la loi, non plus de l'ancienne loi de servitude, mais de la loi de grâce, de pardon et de miséricorde.

O Cœur sacré, sanctuaire immaculé de la nouvelle alliance, temple plus saint et plus auguste que le temple antique ; voile déchiré par l'amour mille fois plus utile que l'ancien voile.

La charité vous fit à dessein une blessure large et visible, afin que nos cœurs pussent vénérer les blessures plus profondes encore de votre invisible amour.

Sous ce touchant symbole d'amour qui représentait ses tourments réels et ses douleurs mystiques, Jésus-Christ, prêtre par excellence, a offert à Dieu le sacrifice sanglant de la croix et le sacrifice mystique de l'autel.

Quel cœur ne rendra au divin Maître amour pour amour ? Quel est celui qui, racheté par Jésus-Christ, n'aimera son aimable Rédempteur, et ne choisira dans son Cœur sacré sa demeure éternelle ?

Honneur soit rendu au Père, au Fils et au Saint-Esprit, à qui appartiennent éternellement la puissance et la gloire, et qui règnent dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

*In P. Eugène Desjardins, Le Cœur de Jésus - Ascétisme et littérature, Paris, Julien, Lanier et Cie, 1856.*

### **Prière de la Communauté des Béatitudes**

O Cœur ouvert de Jésus

Blessé d'un amour si pur

Dans ta blessure, je viens cacher mes blessures

Et mes manques d'amour.

O Cœur brûlant de Jésus

Dévoré d'un si grand désir

Dans ton ardeur, je viens puiser un amour ardent

Et guérir des blessures du serpent.

O Cœur tendre de Jésus

Qui s'est laissé ouvrir

Dans ta douceur, je viens déposer mes tourments

Et me reposer vraiment.

O Cœur lumineux de Jésus

Splendeur d'un nouvel orient

Dans ta lumière, je viens guérir de l'aveuglement

Et voir la face de Dieu.

O Cœur miséricordieux de Jésus

Qui m'aime à en mourir

Dans la coupe de ton sein, je viens goûter la sagesse

Et le délice de tous les saints.

*In Le Cœur de Jésus - Source de l'amour, N°410, 1° trimestre 1997.*

### **Prière de confiance des Amis du Cœur de Jésus**

Pour en savoir plus sur la famille spirituelle des Amis du Cœur de Jésus, voir au chapitre des Confréries et Associations.

Je confie au Cœur de Jésus

ma personne et ma vie,

mon cœur, mon intelligence,

ma mémoire et ma volonté,

mes joies et mes peines,

mon passé et mon avenir,  
afin que tout ce que je ferai et souffrirai  
soit pour l'amour et la gloire de Dieu.

Seigneur Jésus, je choisis ton Cœur pour ma demeure, afin qu'il soit ma force dans la lutte, mon soutien dans la faiblesse, ma lumière et mon guide dans les heures de ténèbres, le réparateur de mes fautes. Cœur de Jésus, fournaise ardente de charité, brûle en moi tout ce qui te déplaît, tout ce qui te résiste ; que jamais je ne t'oublie, que jamais je ne sois séparé(e) de toi et que je demeure toujours ton ami(e). Amen.

### **Prière de la Famille du Cœur de Jésus de France**

Même remarque que ci-dessus.

Immaculée, Reine du ciel et de la terre, refuge des pécheurs et Mère très aimante, à qui Dieu a voulu confier tout l'ordre de la Miséricorde, je me prosterne devant toi, pauvre pécheur que je suis ; je te supplie humblement d'accepter tout mon être comme ton bien et ta propriété, et d'agir en moi et en toutes les facultés de mon âme et de mon corps, en toute ma vie, ma mort et mon éternité, comme il te plaira.

Fais de moi ce que tu veux pour réaliser ce qui a été écrit de toi : "Elle écrasera la tête du serpent" ; et encore : "Par toi, toutes les hérésies du monde ont été vaincues".

Qu'en tes mains immaculées et très miséricordieuses, je sois un instrument docile pour te faire connaître et aimer de tant d'âmes tièdes ou égarées, et ainsi étendre le plus possible le Règne très saint de Jésus.

En vérité, là seulement où tu viens, tu obtiens la grâce de la conversion et de la sanctification des âmes, parce que toutes les grâces s'écoulent du divin Cœur de Jésus sur nous tous en passant par tes mains.

*Saint Maximilien Kolbe*

(Intentions libres...)

Cœur Immaculé de Marie, prie pour nous. Cœur Immaculé de Marie, conduis-nous à Jésus. Cœur de Jésus, que ton Règne arrive. Cœur de Jésus, j'ai confiance en Toi. Cœur de Jésus, je T'aime.

### **Prières au Cœur Eucharistique de Jésus**

#### **Prière au Cœur Eucharistique sous forme de Litanies**

Cette prière au Cœur Eucharistique, sous l'inspiration d'une âme favorisée des dons de Dieu, commença à se répandre en 1854. Le P. Hermann (1821-1871), qui a inauguré en l'église Notre-Dame des Victoires l'adoration nocturne du Saint-Sacrement, M. Dupont (le "saint homme de Tours", 1797-1876), et Pierre-Julien Eymard (1811-1868, canonisé en 1963), fondateur de la Congrégation des Prêtres du Saint-Sacrement, en furent les premiers propagateurs.

Cœur Eucharistique de Jésus, doux compagnon de notre exil, je vous adore.

Cœur Eucharistique de Jésus,  
Cœur solitaire, Cœur humilié, Cœur délaissé,  
Cœur oublié, Cœur méprisé, Cœur outragé,  
Cœur méconnu des hommes,  
Cœur aimant nos cœurs,  
Cœur suppliant qu'on l'aime,  
Cœur patient à nous attendre,  
Cœur pressé de nous exaucer,  
Cœur désirant qu'on le prie,  
Cœur foyer de nouvelles grâces,  
Cœur silencieux voulant parler aux âmes,  
Cœur doux refuge de la vie cachée,  
Cœur maître des secrets de l'union divine,  
Cœur de Celui qui dort, mais qui veille toujours,  
Cœur Eucharistique de Jésus, ayez pitié de nous.

Jésus-Hostie, je veux vous consoler.

Je m'unis à vous, je m'immole avec vous.

Je m'anéantis devant vous,

Je veux m'oublier pour penser à vous,

Etre oublié et méprisé pour l'amour de vous,

N'être compris, n'être aimé que de vous.

Je me tairai pour vous entendre et me quitterai pour me perdre en vous.

Faites que je soulage ainsi votre soif de mon salut, votre soif ardente de ma sainteté, et que, purifié, je vous donne un pur et véritable amour.

Je ne veux plus lasser votre attente : prenez-moi, je me donne à vous.

Je vous remets toutes mes œuvres, mon esprit pour l'éclairer, mon cœur pour le diriger, ma volonté pour la fixer, ma misère pour la secourir, mon âme et mon corps pour les nourrir.

Cœur Eucharistique de mon Jésus, dont le sang est la vie de mon âme, que je ne vive plus, mais vivez seul en moi. Ainsi soit-il.

## **Consécration au Cœur Eucharistique de Jésus**

Jésus, Maître adorable, caché dans votre Sacrement d'amour, vous qui demeurez avec moi pour adoucir mon exil, pourrais-je ne pas me vouer à consoler le vôtre ? A vous qui me donnez votre cœur, comment ne pas donner le mien ?

Me donner à vous, il est vrai, c'est encore mon propre avantage, c'est trouver pour moi-même l'ineffable trésor d'un cœur aimant, désintéressé, fidèle comme je voudrais que fût le mien. Ainsi je ne peux rien donner et je reçois toujours. Seigneur, je ne saurais lutter de générosité avec vous, mais je vous aime ; daignez agréer mon pauvre cœur, et, encore qu'il ne soit rien, puisque vous l'aimez, il devient par vous quelque chose ; rendez-le bon et gardez-le.

Cœur Eucharistique de Jésus, je vous consacre toutes les facultés de mon âme, toutes les forces de mon corps ; je veux travailler à vous connaître et à vous aimer toujours davantage pour vous faire mieux connaître et vous faire mieux aimer ; je veux n'agir que pour votre gloire, ne faire que la volonté de votre Père. Je vous consacre tous les instants de ma vie en esprit d'Adoration devant votre présence réelle ; d'Action de grâces pour cet incomparable don ; de Réparation pour nos cruelles froideurs, et de Supplication incessante, afin que nos prières offertes par vous, avec vous et en vous, s'élèvent purifiées et fécondes jusqu'au trône de la miséricorde divine et pour son éternelle gloire. Ainsi soit-il.

## **Prière au Sacré-Cœur Eucharistique devant le Très Saint-Sacrement exposé**

Cette prière a été composée par le P. Lepidi, Maître du Sacré Palais, auteur d'une courte et remarquable étude théologique publiée en latin en 1905 (sans mention de son nom), sur le culte du Cœur Eucharistique de Jésus.

O Cœur Eucharistique, ô amour souverain du Seigneur Jésus, qui avez institué l'auguste Sacrement pour demeurer ici-bas au milieu de nous, pour donner à nos âmes votre chair comme nourriture et votre sang comme céleste breuvage, nous croyons fermement, Seigneur Jésus, à cet amour suprême qui institua la Très Sainte Eucharistie, et ici, devant cette Hostie, il est juste que nous adorions cet amour, que nous le confessions et l'exalions comme le grand foyer de la vie de votre Eglise. Cet amour est pour nous une pressante invitation ; vous semblez nous dire : « Voyez combien je vous aime ! En vous donnant ma chair en nourriture et mon sang en breuvage, je veux, par ce contact, exciter votre charité, vous unir à moi ; je veux réaliser la transformation de vos âmes en moi, le Crucifié ; en moi qui suis le Pain de la vie éternelle ; donnez-moi donc vos cœurs, vivez de ma vie et vous vivrez de Dieu. » Nous le reconnaissons, ô Seigneur, tel est l'appel de votre Cœur Eucharistique, et nous vous en remercions, et nous voulons, oui, nous voulons y répondre. Accordez-nous la grâce de bien nous pénétrer de cet amour suprême par lequel, avant de souffrir, vous nous avez conviés à prendre et à manger votre Corps sacré. Gravez dans le fond de nos âmes le propos stable d'être fidèles à cette invitation. Donnez-nous la dévotion, la révérence nécessaires pour honorer, pour recevoir dignement le don de votre Cœur Eucharistique, ce don de votre amour final. Que nous puissions ainsi, par votre grâce, célébrer effectivement le souvenir de votre Passion, réparer nos offenses et nos froideurs, alimenter et accroître notre amour pour vous, et conserver toujours vivante dans nos cœurs la semence de la bienheureuse immortalité. Ainsi soit-il.

*Ces trois prières sont extraites de "Rayons du Cœur Eucharistique" par le Père Fr. Bouchage, Paris, Beauchesne, 1923, et de "Explication dogmatique sur le Cœur Eucharistique de Jésus" par le R.P. Hugon, Paris, Téqui, 1926.*

## **Actes de Consécration et de Réparation**

Il existe plusieurs formules de Consécration, individuelles ou collectives.

Les papes Pie X, Benoît XV et Pie XI en ont eux-mêmes donné plusieurs : l'Acte de Consécration de Pie X est spécifiquement destiné aux prêtres. Celui de Benoît XV a été composé en vue des cérémonies d'intronisation du Sacré-Cœur dans les foyers. Enfin nous en connaissons deux de Pie XI, le premier ayant été donné en même temps que l'Encyclique *Quas Primas* du 11 décembre 1925, le second avec l'Encyclique *Miserentissimus Redemptor* du 8 mai 1928.

Le premier Acte de Consécration que l'on trouvera ci-dessous est sans doute le plus ancien qui nous soit parvenu, écrit par la sainte de Paray-le-Monial.

*"L Consécration au Cœur de Jésus est un don de soi pour laisser la charité du Christ nous animer, nous pardonner, nous entraîner dans son ardent désir d'ouvrir à tous nos frères les voies de la vérité et de la vie." Jean-Paul II*

## **Acte de Consécration individuel de Marguerite-Marie (1647-1690)**

La sainte attribuait cette consécration à Notre-Seigneur Lui-même. *"Elle vient de Lui"*, écrivait-elle au Père **Croiset**. Elle est connue sous le nom de "Petite Consécration". Il en existe deux formules presque

identiques - toutes deux autographes - conservées au monastère de Nevers. L'une fut adressée à la Sœur Félice-Madeleine de la Barge, l'autre à la Mère de Soudeilles : c'est cette dernière qui est reproduite ici.

Je, N\*\*, me donne et consacre au Sacré-Cœur de Notre-Seigneur Jésus-Christ ; je lui donne ma personne et ma vie, mes actions, peines et souffrances, pour ne plus vouloir me servir d'aucune partie de mon être que pour L'honorer, aimer et glorifier. C'est ici ma volonté irrévocable que d'être toute à Lui et faire tout pour son amour, en renonçant de tout mon cœur à tout ce qui Lui pourrait déplaire.

Je Vous prends donc, ô Sacré Cœur, pour l'unique objet de mon amour, le protecteur de ma vie, l'assurance de mon salut, le remède de ma fragilité et de mon inconstance, le réparateur de tous les défauts de ma vie et mon asile assuré à l'heure de ma mort. Soyez donc, ô Cœur de bonté, ma justification envers Dieu le Père, et détournes de moi les traits de sa juste colère. O Cœur d'amour, je mets toute ma confiance en Vous, car je crains tout de ma malice et de ma faiblesse, mais j'espère tout de vos bontés.

Consume donc en moi tout ce qui Vous peut déplaire ou résister. Que votre pur amour s'imprime si avant dans mon cœur que jamais je ne Vous puisse oublier, ni être séparée de Vous. Je Vous conjure par toutes vos bontés que mon nom soit écrit en Vous, puisque je veux faire consister tout mon bonheur et toute ma gloire à vivre et à mourir en qualité de votre esclave. Ainsi soit-il.

### **Acte de Consécration du Père Claude de La Colombière (1641-1682)**

Cette consécration convient spécialement aux Religieux, et est une excellente manière de renouveler les vœux de profession.

O mon adorable Rédempteur, je me donne et me consacre à votre Sacré Cœur en la manière la plus parfaite et la plus étendue qu'il m'est possible. Je me suis cloué à votre Croix par les vœux de ma profession ; je les renouvelle dans ce Cœur divin en présence du ciel et de la terre ; je Vous rends grâces de me les avoir inspirées. Je confesse que le joug de votre saint service n'est ni rude ni pesant, que je ne me trouve point embarrassé de mes liens. Je voudrais, au contraire, les multiplier, en serrer les nœuds davantage.

J'embrasse donc l'aimable croix de ma vocation jusqu'à ma mort ; elle sera tout mon plaisir, toute ma gloire et tous mes délices. Absit mihi gloriari nisi in Cruce Domini nostri Jesu Christi per quem mihi mundus crucifixus est, et ego mundo. A Dieu ne plaise que je me glorifie, que je me réjouisse jamais, sinon dans la croix de Jésus-Christ !

A Dieu ne plaise que j'aie jamais d'autre trésor que sa pauvreté, d'autres délices que ses souffrances, d'autre amour que Lui-même ! Non, non, mon aimable Sauveur, jamais je ne me détacherai de Vous, et je ne m'attacherai qu'à Vous ; les plus étroits sentiers de la vie parfaite à laquelle je me sens appelé ne me donnent point de frayeur, parce que Vous êtes ma lumière et ma force.

J'espère donc, Seigneur, que Vous me rendrez inébranlable dans toutes les tentations, victorieux contre les efforts de mes ennemis, et que Vous étendrez sur moi cette main qui m'a départi tant de faveurs, pour m'être toujours plus libérale.

Je Vous en conjure, mon adorable Jésus, par votre sang, par toutes vos plaies et par votre Sacré Cœur : faites que, par la consécration que je Vous fais de tout ce que je suis, je devienne en ce jour une nouvelle production de votre amour ! Ainsi soit-il.

### **Consécration au saint Cœur de Jésus de Henri Boudon (1624-1702)**

Henri Boudon est le fondateur à Paris de la Société des Bons-Amis, très dévots à la Sainte Vierge. Il fera réaliser un tableau représentant les saints Cœurs de Jésus et de Marie, environnés d'anges en adoration, et portant la mention "*Cor Jesu et Mariae coestus nostri gloria*". Il se rapprochera de **Jean Eudes** lorsqu'il sera nommé archidiacre d'Evreux en 1654. Sa devise, reprise en titre de son principal ouvrage, était "Dieu seul". La consécration suivante date du 8 décembre 1651.

O mon Jésus, c'est dans votre Cœur, abîme d'amour, que je quitte mon être et tout ce que je suis ; que je consume et anéantis mon chétif cœur et tous ses mouvements. Non, je proteste, en présence de toutes les belles intelligences du Paradis, de tous les saints de l'Empyrée, et spécialement de mon cher Ange, de saint Joseph et de saint Jean l'Évangéliste, mon fidèle ami, que je ne veux plus rien faire du tout par mon propre mouvement ; que j'aimerais mieux mourir que de regarder un seul moment d'autres intérêts que ceux de votre Cœur glorieux ; que je veux me tenir purement comme son instrument, me laissant conduire à tout ce qu'il voudra, et ne prenant aucune part qu'à ses seules affaires. Oui, ô Cœur suraimable, Cœur précieux, Cœur inestimable, quand je devrais être privé du ciel et de la terre, je le veux, s'il y va d'un seul petit brin de sa gloire. Vous serez à jamais mon cher tout. Que je meure, que je vive, qu'il m'arrive tout ce qui pourra, n'importe. Je ne pense, je ne veux, je n'aime que vous seulement. Je ne demande rien, je ne veux rien ; tout ce que vous voulez, c'est ce que je désire. Je ne veux penser que par vos pensées, n'estimer que ce que vous estimez et ne vivre que de votre vie. Je m'unis à tous les desseins que vous avez que la Sainte Vierge, saint Joseph, les anges et les saints soient honorés ; c'est dans cette union que je suis leur esclave. O amour, ô pur amour, ô divin amour, anéantissez-moi entièrement dans vos pures et divines flammes.

### **Consécration au Cœur de Jésus de l'Abbé \*\*\* (vers 1770)**

Je me consacre dès ce moment pour toujours à vous, ô Cœur sacré de mon Dieu ! ce sera désormais dans vous que je fixerai mon séjour, que j'établirai mon repos, que je chercherai mon asile, que je trouverai un port assuré pour être à l'abri des tempêtes : vous serez ma joie, mon espérance, ma félicité ; je n'en veux plus d'autre que de vous et dans vous. Si je veux offrir à Dieu mes actions, ce sera dans vous que je les offrirai, et elles seront agréées ; si je demande des grâces, ce sera par vous que je les demanderai, et si c'est pour mon bien, elles me seront accordées ; si je fais des démarches, ce sera sur vous que je les réglerai, et je marcherai toujours dans les sentiers de la justice et de la paix : vous serez ma lumière dans mes doutes, mon soutien dans mes épreuves, ma force dans mes combats, ma consolation dans mes peines ; dans toutes choses vous serez mon tout. Quand mes amis m'abandonneront, vous serez ma ressource ; quand mes ennemis me poursuivront, vous serez mon refuge ; quand les tentations m'assailliront, vous serez mon appui ; quand tout me manquera, vous me tiendrez lieu de tout.

Recevez donc ce cœur, ô mon Dieu ! ou plutôt prenez-le vous-même, changez-le, rendez-le digne de vous. Changez mon cœur et donnez-moi le vôtre ; donnez-moi un cœur en état de vous être offert ; un cœur reconnaissant de vos dons, pénitent et contrit de ses péchés, un cœur fidèle à vos grâces, un cœur résigné à vos volontés adorables, un cœur rempli, animé, embrasé de votre divin amour : prenez-le, ce cœur ; mais, une fois que vous en aurez pris possession, gardez-le, conservez-le à jamais. Souvent je vous l'ai donné, souvent je l'ai malheureusement repris, ou le monde vous l'a arraché ; conservez-le à jamais, cachez-le dans votre propre Cœur ; qu'en ce jour, qu'en toute ma vie, qu'à ma mort, que pendant toute l'éternité, il soit destiné, occupé à vous aimer, à vous louer, à vous bénir à jamais ; et quand je terminerai ma carrière, que le dernier soupir de ce cœur soit un soupir de regret pour ses péchés, de reconnaissance pour vos bienfaits, d'amour pour vos perfections adorables : puissé-je ainsi finir ma course dans le temps, et en commencer une nouvelle dans l'éternité !

*Extrait de "L'Ame embrasée de l'Amour Divin, par son union aux Sacrés Cœurs de Jésus et de Marie", Besançon, nlle édition, 1820.*

### **Consécration au Cœur de Jésus du Père Xavier de Ravignan (1795-1858)**

Jésus, mon Dieu, mon Roi, et mon aimable Maître, dans le dessein de rendre tous les hommages que je puis à votre Sacré-Cœur consumé d'amour pour moi, je consacre à ce divin Cœur tout ce que j'ai et tout ce que je suis : mon corps et mon âme, ma mémoire, mon entendement, ma volonté et ma liberté, mon cœur et toutes ses affections, toutes mes peines et mes souffrances, toutes mes consolations et mes bonnes œuvres, pour le temps et pour l'éternité.

Loué, adoré, aimé et remercié soit à tous les moments le Cœur eucharistique de Jésus, dans tous les tabernacles du monde, jusqu'à la consommation des siècles. Amen.

*Prière extraite de Dom Bernardin, L'Abeille Mystique, Paris, la Diffusion Scientifique, 1988.*

### **Consécration au Sacré-Cœur de Mathilde de Nédonchel (1842-1867)**

La lecture de la vie de **Marguerite-Marie**, puis une retraite prêchée par le P. Fessart, et enfin les recommandations de la Supérieure des sœurs de la Compassion, amenèrent Mathilde de Nédonchel à se consacrer en 1865 au Sacré-Cœur, et à "*répandre cette belle dévotion et la propager le plus possible*". Elle donna ainsi une grande partie de son temps à la propagation de la Garde d'Honneur, dont elle devint zélatrice en Belgique. Favorisée de nombreuses grâces célestes, participante des souffrances du Christ, elle ne put entrer au Carmel comme elle l'aurait souhaité, et mourut subitement à 24 ans, alors qu'elle se trouvait à Rome avec sa famille.

Mathilde de Nédonchel est à l'origine de la Congrégation des Consolatrices du Cœur de Jésus, fondée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle par Sœur Marie du Cœur de Jésus Bel.

Mon Jésus, vous avez été bien bon pour moi durant ces jours (1), vous m'avez montré la vraie voie par où il m'est permis d'aller à vous ; cette voie est celle de la pénitence, cette vie que vous m'avez promise est celle de votre divin Cœur. Je ne forme, hélas ! aucune résolution cette fois-ci, j'en ai tant prises dans ma vie et je les ai si peu tenues ! mais je veux me sanctifier vraiment. Votre volonté s'est découverte à moi, et je ne veux point y résister ; je serai désormais votre victime, mais la victime de votre divin Cœur. Si je ne puis aller à vous par la voie de la souffrance autant que je le désirerais, j'irai par la voie des humiliations, et c'est vous-même, Seigneur Jésus, que je chargerai de nourrir mon âme de ce pain quotidien. Je veux mettre la vaine gloire de côté et agir en tout avec une intention pure ; je dépose dans votre Sacré-Cœur toutes mes résolutions, tous mes doutes et toutes mes préoccupations, et je vous demande en échange la paix de l'âme, la paix et la joie d'une bonne conscience.

Venons-en à la pratique. Je trouve en moi un fonds d'imperfections, de désirs sans effet, de fourberies, de turpitudes, peut-être même de péchés ; enfin je n'y vois pas clair, dans mon âme.

Quel flambeau m'éclairera, si moi-même je ne puis me découvrir à mon directeur ? Tout cela, je le dépose dans votre Cœur divin, remettant tout à votre bon plaisir ; si vous ne voulez pas m'accorder la paix, je m'en remets à vous ; si vous voulez que je souffre, je le veux aussi, si vous voulez m'humilier, je le veux

pareillement ; la nature crie, n'importe, je veux la mettre sous mes pieds, mais je vous en supplie, faites-moi connaître votre sainte volonté ! Cependant si vous ne le voulez pas, je ne le veux pas non plus. Ah ! volonté rebelle, imagination désordonnée, je veux vous enfermer dans la plaie sacrée du côté de mon Jésus ! Mon Dieu, je hais le mensonge et la turpitude, hélas ! j'en suis toute composée. Mon Dieu, je me hais moi-même, je ne suis qu'orgueil, vanité, impureté, mensonge, mais je remets tout entre vos mains. Changez-moi ; je ne puis être changée sans un miracle de votre part, mais ayant mis tout cela dans votre Cœur, j'attends tout de vous, malgré mon indignité.

Mon bien-aimé et divin Epoux, hélas ! bien souvent mon courage faiblit quand il faut me vaincre dans telle ou telle circonstance que vous connaissez bien ; quand vous me demandez tel ou tel sacrifice ; parce que ma volonté n'est pas encore assez unie à la vôtre, mon orgueil vient toujours usurper la place que vous devriez seul occuper. O mon Dieu ! que ma misère est grande ! Quand serai-je vraiment le disciple de votre divin Cœur ? C'est dans ce but qu'aujourd'hui je me consacre à vous, mon âme, mon esprit, mon corps, ma liberté, tout moi-même, je le consacre aujourd'hui à votre Cœur sacré ; je place tout ce qui m'appartient dans ce divin Cœur et cela, jusqu'à ma mort, renonçant désormais à tout mérite et à toute consolation sensible, à tout bonheur, à tout plaisir, ou du moins disposant de toutes ces choses pour votre plus grande gloire, sans me tourmenter de toutes les promesses que j'aurais pu faire jusqu'à présent. J'ai déjà donné toutes ces choses à Marie, ma bonne Mère, et j'en ai aussi disposé en faveur des âmes du Purgatoire, mais je crois ne rien reprendre en vous donnant tout et je crois faire plaisir à Marie en la chargeant de vous les remettre de ma part, afin qu'elles soient scellées et closes dans votre divin Cœur, que j'ai, hélas ! si peu connu et aimé jusqu'à présent !

Vous savez aussi quel est mon plus ardent désir, mais c'est à vous de le faire réussir, si c'est votre sainte volonté. Je ne vous demanderai plus rien, ou du moins j'ai l'intention de ne plus rien vous demander qui annulerait cette donation de mon cœur et de tout ce que je vous ai donné et vous donne aujourd'hui. Dirigez-moi, conduisez-moi, mon Dieu, c'est le seul moyen de sortir de l'état de tiédeur, d'ingratitude et d'indifférence où je suis aujourd'hui. Que cette retraite porte coup dans ma vie et soit l'époque définitive de ma conversion entière, et si j'ai encore de longs jours à passer sur la terre, que ceci me serve de passeport pour passer ce temps d'exil sans vous offenser. Hélas ! je ne l'ai déjà fait que trop ; mais je m'humilie ici devant vous, n'oubliant pas les promesses que vous avez faites à votre bienheureuse servante Marguerite-Marie, pour ceux qui honoreront votre divin Cœur qui est maintenant ma demeure pour toujours dans le temps et dans le ciel où j'espère entrer un jour, en cachant dans cette demeure les souillures de mon âme.

Je l'ai signé de mon sang, le 1<sup>o</sup> avril 1865.

(1) *Les jours d'une retraite prêchée au Sacré-Cœur, par le R. P. Fessart. Vie de Mathilde de Nédonchel, Paris Leipzig, Casterman - Tournai, 1877.*

### **Consécration au Cœur de Jésus de Mère Marie de Jésus (1818-1878)**

Emilie Hooghvorst, née d'Oultremont, fonda en 1859 la société de Marie Réparatrice où elle prit l'habit sous le nom de Mère Marie de Jésus. Elle manifesta dès l'enfance une dévotion profonde envers le Sacré-Cœur de Jésus. Elle a été béatifiée par Jean-Paul II le 12 octobre 1997.

O Jésus, je vous consacre mon cœur, placez-le dans le vôtre. C'est dans votre Cœur que je veux habiter et par votre Cœur que je veux aimer. C'est dans votre Cœur que je veux vivre, inconnue du monde et connue de vous seul ; c'est dans ce Cœur que je puiserai les ardeurs de l'amour qui doit consumer le mien ; c'est en lui que je trouverai la force, la lumière, le courage, la véritable consolation. Quand je serai languissante, il m'animerà ; triste, il me réjouira ; inquiète et troublée, il me rassurera.

O Cœur de Jésus ! que mon cœur soit l'autel de notre amour ! que ma langue publie votre bonté ; que mes yeux soient sans cesse fixés sur votre paie ; que mon esprit médite vos perfections adorables ; que ma mémoire conserve à jamais le précieux souvenir de vos miséricordes ; que tout en moi exprime mon amour pour votre Cœur, ô Jésus ! et que mon cœur soit prêt pour vous à tous les sacrifices.

O Marie ! dont le Cœur est après celui de Jésus le plus aimable, le plus compatissant, le plus miséricordieux de tous les cœurs ! Présentez au Cœur de votre Fils notre consécration, notre amour, nos résolutions. Il s'attendrira sur nos misères, il nous en délivrera, et après avoir été notre protectrice sur la terre, ô Mère de Jésus, vous serez notre Reine dans les cieux. Amen.

*Manuel de Prières, Lille, 1861.*

### **Consécration au Cœur de Jésus du Père de Boylesve S.J. (1870)**

Le Père de Boylesve (1813-1892), directeur de l'Apostolat de la Prière du Mans, écrit en octobre 1870 un petit opuscule intitulé *Le Triomphe de la France par le Cœur de Jésus*, dont Alexandre Félix Legentil prend connaissance au mois de novembre de la même année. Ils poseront tous deux, avec le Père **Henri Ramière**, les bases du Vœu national, prélude à la construction de la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre. L'opuscule du Père de Boylesve se termine par la consécration suivante, que répéteront avec lui tous les vendredis les volontaires de l'Ouest, à compter du 14 octobre 1870 :

Jésus, Roi immortel des siècles, des peuples et des rois, désirant réparer les outrages que l'impiété vous prodigue, et dans le sacrement de votre amour et dans la personne de votre Vicaire, notre Saint-Père le Pape, je consacre à votre divin Cœur ma personne, ma famille, et autant qu'il dépend de moi, la France, fille aînée de ce Cœur sacré, et l'Eglise universelle, notre Mère.  
Je jure de vous être fidèle, à la vie, à la mort.  
Qu'ainsi Marie me soit en aide. Ainsi soit-il.

*Le Triomphe de la France par le Cœur de Jésus, in Le Messager du Cœur de Jésus, Septembre 1891.*

### **Acte de Consécration du Père Jacques Monsabré (1872)**

Cet acte de Consécration fut prononcé par le Père Monsabré dans le cadre de son discours à Notre-Dame de Paris le 14 avril 1872, au cours de la cérémonie de lancement du Vœu National organisée par le cardinal Guibert, archevêque de la capitale.

O Cœur de Jésus ! je me consacre à vous. Faites de moi ce qu'il vous plaira ; livrez-moi, si vous le voulez, à des mains ennemies. Qu'on me maltraite, qu'on me perce de coups, j'y consens, et je vous jure d'aimer jusqu'à ma dernière heure. Pas une plainte, pas un murmure, pas un reproche, ne sortiront de ma bouche ; mais je dirai : Mon âme, bénis le Seigneur, et que tout ce qui est en moi chante son nom. O Dieu, on m'a haï sans raison, laissez-moi bénir votre amour. Ténèbres de mon esprit bénissez le Seigneur ; angoisse de mon cœur, bénissez le Seigneur ; brisement de mes os, bénissez le Seigneur ; fleuve de ma vie qui s'en va, bénissez le Seigneur ; rosée de mes larmes, bénissez le Seigneur ; dernier souffle de ma poitrine, bénissez le Seigneur ; froid de la mort, bénissez le Seigneur... Et quand les lèvres de ma bouche ne pourront plus rien dire, lèvres de mes plaies, parlez, parlez encore. Dites à Dieu : Pardon ! Amour ! Amour ! Pardon !

*In R.P. Jonquet et F. Veuillot, Montmartre Autrefois et Aujourd'hui, Paris, Bloud et Gay, 1920.*

### **Acte de Consécration de Mère Marie de Jésus (1841-1884)**

Marie Deluil-Martiny fonda en 1873 à Berchem près d'Anvers la Société des Filles du Cœur de Jésus, où elle prit l'habit sous le nom de Sœur **Marie de Jésus**. Elle a été béatifiée par Jean-Paul II le 22 octobre 1989.

Permettez, ô mon doux Maître, que je me donne à Vous et à votre Cœur adorable par vos propres mains. Recevez et acceptez ainsi le don, l'abandon total et sans conditions que votre grâce me fait Vous offrir de tout moi-même, de mon cœur, de mon âme, de mon esprit, de ma volonté, de ma liberté, de mes pensées, de mes affections... de tout ce qui m'intéresse, m'appartient ou m'est cher, pour le présent et l'avenir, pour le temps et l'éternité. Faites de moi et de tout cela ce que Vous voudrez. Employez-moi, laissez-moi inutile dans un coin, consolez-moi, désolez-moi, je n'ai rien à y voir, rien à désirer ou à préférer.

Me voilà jetée aujourd'hui comme une petite goutte d'eau dans l'océan d'amour de la Blessure de votre Cœur, ô Jésus, pour être roulée et portée par ses vagues sacrées selon l'ordre de votre volonté, à tout jamais.

En échange de ces pauvretés que je Vous donne, donnez-moi la grâce de ne jamais me reprendre, de Vous aimer sans réserve et sans partage et d'accomplir parfaitement votre volonté sainte.

*Mère Marie de Jésus Deluil-Martiny, Fondatrice de la Société des Filles du Cœur de Jésus, Marseille, La Servianne, 1955.*

### **Acte de Consécration de Mère Marie du Divin Cœur (1863-1899)**

Mère Marie du Divin Cœur, née Droste zu Vischering, qui sollicita la consécration du genre humain au Sacré Cœur auprès de Léon XIII en 1899, aimait à répéter que "*sans l'esprit de sacrifice, la dévotion au Sacré Cœur n'est que pure imagination*".

Mon très aimable Jésus, je me consacre aujourd'hui, de nouveau et sans réserve, à votre divin Cœur. Je Vous consacre mon corps avec toutes ses facultés, et mon être tout entier. Je Vous consacre toutes mes pensées, mes paroles et mes œuvres, toutes mes souffrances et mes peines, toutes mes espérances, mes consolations et mes joies, et principalement je Vous consacre mon pauvre cœur, afin qu'il n'aime que Vous et se consume comme victime dans les flammes de votre amour.

Agréez, ô Jésus, mon très aimable Epoux, le désir que j'ai de consoler votre divin Cœur et de Vous appartenir pour toujours.

Prenez possession de moi, de telle sorte que désormais je n'aie d'autre liberté que celle de Vous aimer, ni d'autre vie que celle de souffrir et de mourir pour Vous.



Je mets en Vous toute ma confiance, une confiance sans bornes, et j'espère de votre miséricorde infinie le pardon de mes péchés.

Je remets entre vos mains tous mes soucis, et surtout celui de mon salut éternel. Je Vous promets de Vous aimer et de Vous honorer jusqu'au dernier instant de ma vie, et de propager, autant que je le pourrai, le culte de votre Sacré Cœur.

Disposez de moi, ô mon Jésus, selon votre bon plaisir ; je ne veux d'autre récompense que votre plus grande gloire et votre saint amour.

Accordez-moi la grâce de trouver ma demeure dans votre divin Cœur ; c'est là que je veux passer tous les jours de ma vie, que je veux rendre mon dernier soupir. Etablissez dans mon cœur votre demeure et le lieu de votre repos, pour que nous demeurions ainsi intimement unis, afin qu'un jour je puisse Vous louer, Vous aimer, et Vous posséder pour toute l'éternité, là-haut, dans le ciel, où je chanterai à jamais les infinies miséricordes de votre Sacré Cœur. Ainsi soit-il.

### **Acte de Consécration de Mère L.-M. Claret de La Touche (1868-1915)**

Religieuse Visitandine du monastère de Romans, puis Supérieure de la communauté en Italie, **Louise-Marguerite Claret de La Touche** fut favorisée de communications divines, et chargée par le Seigneur d'une mission particulière envers le clergé : *"Je veux imprimer mon Cœur sur le cœur de mon Sacerdoce et c'est par ton moyen que je le ferai"* (18 octobre 1904).

O Amour Infini, Dieu éternel, principe de vie, source de l'être, je T'adore dans Ton Unité souveraine et dans la Trinité de Tes personnes.

Je T'adore dans le Père, Créateur tout puissant qui a fait toutes choses. Je T'adore dans le Fils, Sagesse éternelle, par qui tout a été fait, Verbe du Père, incarné dans le temps au sein de la Vierge Marie, Jésus-Christ, Rédempteur et Roi. Je T'adore dans le Saint-Esprit, en qui sont la lumière, la force et la fécondité.

Je T'adore, Amour Infini, caché dans les mystères de notre Foi, rayonnant dans l'Eucharistie, débordant sur le Calvaire et vivifiant la Sainte Eglise par les canaux des Sacrements. Je T'adore palpitant dans le Cœur du Christ, ton ineffable tabernacle, et me consacre à Toi.

Je me donne à Toi sans crainte, dans la plénitude de ma volonté ; prends possession de mon être, pénètre-le tout entier. Je ne suis qu'un néant, impuissant à Te servir, il est vrai ; mais, ce néant, c'est Toi, Amour Infini, qui l'as vivifié et qui l'attires à Toi.

Me voici donc, ô Jésus, pour faire ton Œuvre d'amour ; pour répandre, autant que j'en serai capable, dans l'âme de tes prêtres et, par eux, dans le monde entier, la connaissance de tes miséricordes infinies et des sublimes tendresses de ton Cœur.

Je veux accomplir Ta Volonté, quoi qu'il m'en coûte, jusqu'à l'effusion de mon sang si mon sang pouvait n'être pas indigne de couler pour ta gloire.

O Marie, Vierge immaculée, que l'Amour Infini a rendu féconde, c'est par tes mains virginales que je me donne et me consacre.

Obtiens-moi d'être humble et fidèle et de me dévouer sans réserve aux intérêts de Jésus-Christ, ton adorable Fils, et à la gloire de son Cœur Sacré !

*Le Don du Sacré-Cœur aux Prêtres, Extraits des œuvres de Mère Louise-Marguerite Claret de La Touche, Saint-Jean-le-Blanc - Paris, 1948.*

### **Acte de Consécration aux deux Cœurs de Jésus et de Marie du Père Guérard des Lauriers (1969)**

Professeur de philosophie au Latran, le Père Guérard des Lauriers O.P. a rédigé le texte de cette consécration à la suite des messages reçus à Kérizinen (1938-1965), sans toutefois faire référence aux apparitions. Cette consécration a reçu l'approbation du Vicariat de Rome le 14 juin 1969.

Seigneur Jésus, Fils éternel du Dieu vivant, nous savons que Vous avez pris chair dans le sein virginal de Marie, et que Vous nous avez rachetés, en mourant pour nous, pauvres pécheurs, sur la Croix.

De Votre Cœur Sacré, percé par la lance du soldat, Saint Jean a vu couler du Sang et de l'Eau. De cette source inépuisable se répandent, depuis vingt siècles, sur l'humanité pécheresse, des torrents de miséricorde.

Mais Vous avez voulu associer étroitement à cette Œuvre de salut Votre Très Sainte Mère, la Vierge Marie. Le vieillard Siméon lui avait annoncé qu'un glaive de douleur lui transpercerait l'âme ; dès lors, Elle a accepté, pour notre Salut, Votre immolation ; debout au pied de la Croix, Elle est devenue, par son Fiat, notre Corédemptrice. Au ciel, Elle ne cesse d'intercéder pour nous auprès de Vous et c'est par ses Mains virginales que Vous nous distribuez toutes Vos grâces.

Vos deux Cœurs, inséparablement unis dans la douleur et dans la gloire, sont le repos de ceux qui vous aiment et le refuge assuré des pécheurs repentants.

Nous voulons que ces deux Cœurs unis dans l'Esprit Saint :

Votre Cœur Sacré et Miséricordieux, Oh ! Jésus,

Votre Cœur Dououreux et Immaculé, Oh ! Marie,  
règnent désormais sur notre foyer.

Oh ! Jésus, nous voulons prendre pour règle de toute notre vie, non pas les idées, les modes de ce monde enflé d'orgueil et pourri de jouissance, mais Vos Enseignements et Vos Exemples.

Oh ! Marie, nous voulons puiser dans Votre Cœur Dououreux et Immaculé une soumission pleine d'amour à la Sainte Volonté de Dieu, et une haine vivace de tout péché.

Que Vos deux Cœurs Unis écartent de notre foyer tout germe de discorde, que nous soyons comme les premiers chrétiens, "un seul cœur et une seule âme", travaillant selon nos moyens à l'extension de Votre Royaume de Vérité et d'Amour, par la prière, la pénitence, l'exemple d'une vie d'authentique charité, et la diffusion de Vos Messages miséricordieux aux hommes de notre temps. Faites-nous la grâce d'élever nos enfants dans la crainte et l'Amour de Dieu.

Sans Vous, nous ne pouvons rien ; soyez toujours notre lumière, notre force et notre consolation.

Que la Sainte Eucharistie et la méditation des Mystères du Rosaire soient notre nourriture quotidienne.

Nous ne demandons pas d'autre récompense que de Vous aimer et de Vous faire aimer toujours davantage, de partager ici-bas Vos peines et là-Haut, Votre Gloire éternelle.

### **Acte de Consécration au Sacré-Cœur de Jésus (1833)**

Cet Acte est celui qui fut récité chacun des trente-trois jours qui compose le "Mois du Sacré-Cœur", dès l'année de sa création en 1833 au Monastère des Oiseaux à Paris (cf. Chronologie).

O Jésus, je vous consacre mon cœur, placez-le dans le vôtre. C'est dans votre Cœur que je veux habiter, et par votre Cœur que je veux aimer ; c'est dans votre Cœur que je veux vivre inconnu du monde et connu de vous seul ; c'est dans ce Cœur que je puiserai les ardeurs de l'amour qui doit consumer le mien ; c'est en lui que je trouverai la force, la lumière, le courage, la véritable consolation. Quand je serai languissant, il m'animera ; triste, il me réjouira ; inquiet et troublé, il me rassurera.

O Cœur de Jésus ! que mon cœur soit l'autel de votre amour ; que ma langue publie votre bonté ; que mes yeux soient sans cesse fixés sur votre plaie ; que mon esprit médite vos perfections adorables ; que ma mémoire conserve à jamais le précieux souvenir de vos miséricordes ; que tout en moi exprime mon amour pour votre Cœur, ô Jésus ! et que mon cœur soit prêt pour vous à tous les sacrifices.

O Cœur de Marie ! après le Cœur de Jésus le plus aimable, le plus compatissant, le plus miséricordieux de tous les cœurs, présentez au Cœur de votre fils notre consécration, notre amour, nos résolutions. Il s'attendrira sur nos misères, il nous en délivrera, et, après avoir été notre protectrice sur la terre, ô Mère de Jésus ! vous serez notre Reine dans les Cieux. Ainsi soit-il.

*Extrait du "Mois du Sacré-Cœur", Paris, J. de Gigord, 1920 (40° éd.)*

### **Formule de Consécration de la Confrérie du Sacré Cœur (XIX° siècle)**

Moi, N\*\*, pour accroître davantage la gloire de Jésus mort pour notre salut sur la croix, pour correspondre à l'amour ardent dont son divin Cœur brûle pour nous dans l'Eucharistie, et pour réparer les outrages qui lui sont faits dans ce sacrement d'amour, je m'associe de mon plein gré aux fidèles reçus dans cette pieuse association ; je désire participer aux indulgences dont elle est enrichie et aux bonnes œuvres qui s'y pratiquent, tant pour l'expiation de mes péchés que pour le soulagement des âmes qui souffrent dans le purgatoire. O doux Jésus ! renfermez dans votre Cœur sacré tous les membres de cette association ; faites que, gardant fidèlement tous les préceptes de votre foi et remplissant les devoirs particuliers de leur état, ils soient de plus en plus embrasés de votre divin amour.

*Manuel de piété à l'usage des élèves du Sacré-Cœur, Paris, Lecoffre Fils et Cie, 1871.*

### **Formule de Consécration des Zélateurs de l'Archiconfrérie du Sacré Cœur de Montmartre**

O très doux Jésus, qui avez daigné révéler aux hommes la dévotion à votre divin Cœur, comme le moyen le plus efficace de ranimer en eux l'ardeur de votre amour, et qui, pour les engager à la répandre par toute la terre, avez assuré que les apôtres de cette dévotion *auront leurs noms écrits dans votre cœur* ;

Afin de consoler ce Cœur Sacré, et pour en obtenir l'ineffable bonheur d'avoir mon nom écrit en ce livre de vie pour le temps et l'éternité, à genoux humblement devant Vous, sous le regard de la Vierge Marie, votre Mère et la mienne, en présence de saint Michel et de saint Joseph, vos défenseurs au ciel et sur la terre, de saint Jean, de sainte Gertrude, de la bienheureuse Marguerite-Marie et de tous les saints qui ont été les apôtres de votre divin Cœur, comptant uniquement sur la force de votre amour et sur l'assistance de ces Saints Protecteurs,

Moi, N\*\*\*, je m'engage, avec toute la sincérité de mon âme, sans toutefois m'obliger sous peine de péché, à propager, autant qu'il sera en mon pouvoir, et d'après la direction qui me sera donnée, le Culte de votre Cœur adorable et son Règne dans ma famille et parmi les personnes sur lesquelles j'exerce quelque autorité ou quelque influence.

Je demande en retour à votre divin Cœur de me bénir, et de conserver, de développer et de rendre féconde cette sainte résolution. Ainsi soit-il.

*In le Nouveau Manuel des Associés du Sacré Cœur de Jésus en union avec Montmartre, Braine-le-Comte, Zech et Fils, 1931 (6° éd. 1° éd. 1910).*

## **Acte de Consécration composé par Pie IX en 1875**

C'est cette consécration qui fut récitée le 16 juin 1875 par M. l'abbé d'Hulst, à l'occasion de la pose et de la bénédiction de la première pierre de la Basilique du Sacré-Cœur de Montmartre à Paris.

Cet Acte de consécration avait été approuvé par un décret de la Sacrée Congrégation des Rites le 22 avril 1875 : *"Aujourd'hui donc, Sa Sainteté [...] approuve l'Acte de consécration joint à ce décret, et Elle le propose à tous les fidèles désireux de se consacrer au Très Sacré Cœur de Jésus, pour qu'ils le récitent, en quelque langue que ce soit, pourvu que la traduction en soit exacte. Tous les fidèles chrétiens, en se consacrant ainsi au divin Cœur de Jésus en la même forme, attesteront, d'une manière plus frappante, l'unité de l'Eglise. Ils trouveront dans ce divin Cœur, un refuge inexpugnable contre les dangers spirituels qui les environnent, la force d'âme dans les tribulations actuelles de l'Eglise, enfin la consolation et une espérance inébranlable au milieu de toutes leurs angoisses..."* (extrait du décret du 22 avril 1875).

O Jésus, mon Rédempteur et mon Dieu, nonobstant le grand amour qui vous a porté à répandre tout votre sang précieux pour les hommes, ils ne vous refusent pas seulement leur amour, mais ils vous offensent, vous outragent, blasphèment votre nom et profanent les jours consacrés à votre culte. Ah ! puissé-je offrir quelque satisfaction à votre Cœur divin ! Puissé-je réparer l'ingratitude dont vous êtes victime de la part du plus grand nombre des hommes ! Je voudrais pouvoir vous prouver combien je désire, en présence de tous, honorer votre Cœur adorable, répondre par l'amour à son immense amour et accroître de plus en plus votre gloire ! Je voudrais pouvoir obtenir la conversion des pécheurs et secouer l'indifférence de tant de chrétiens qui, peu sensibles au bonheur d'être les enfants de l'Eglise, votre épouse, n'ont à cœur ni ses intérêts, ni ceux de votre gloire. Je voudrais pouvoir désabuser ces catholiques qui, tout en se distinguant par les œuvres extérieures de charité, demeurent trop attachés à leurs opinions, répugnent à se soumettre aux décisions du Saint-Siège, ou nourrissent des sentiments peu conformes à son enseignement ; je voudrais qu'ils comprissent enfin que celui qui, en toutes choses, n'écoute pas l'Eglise, n'écoute pas Dieu toujours présent en elle.

Pour atteindre ces fins si saintes, pour obtenir le triomphe et la tranquillité stable de l'Eglise, votre épouse sans tache, le bien-être et la prospérité de votre Vicaire sur la terre, l'accomplissement de ses saintes intentions, la sanctification et la perfection toujours croissante du Clergé, la réalisation de vos desseins, ô mon Jésus, et la pleine satisfaction de votre divine bonté, la conversion des pécheurs et les progrès des justes, pour assurer le salut de nos âmes, enfin pour plaire à votre très aimable Cœur, prosterné à vos pieds, en la présence de la très sainte Vierge Marie et de toute la cour céleste, je reconnais solennellement que, par tous les titres de justice et de reconnaissance, je vous appartiens entièrement et uniquement, ô Jésus, mon Rédempteur, unique source du bonheur spirituel et temporel ; et, m'unissant à l'intention du Souverain Pontife, je me consacre moi-même avec tout ce qui m'appartient à votre Cœur sacré, que je m'engage à aimer et à servir de toute mon âme, de tout mon cœur et de toutes mes forces, en m'appropriant vos volontés et unissant tous mes désirs aux vôtres. Pour vous donner une marque publique de la sincérité de cette consécration, je déclare solennellement devant vous, ô mon Dieu, que je veux à l'avenir honorer votre divin Cœur, en observant, suivant les règles de l'Eglise, les fêtes de précepte, et en usant de toute mon autorité pour en assurer autour de moi l'observance. C'est dans votre aimable Cœur, ô Jésus, que je dépose tous ces saints désirs et les résolutions que votre grâce m'a inspirées, dans l'espoir de pouvoir par là compenser, en quelque manière, les injures que vous recevez de l'ingratitude des hommes et trouver, pour mon âme et les âmes de tous les miens, ma félicité et la leur dans cette vie et dans l'autre. Ainsi soit-il.

*P. de Franciosi, Le Sacré-Cœur de Jésus et la Tradition, Tournai - Paris, Casterman, 1908 (2<sup>e</sup> édition).*

## **Formule de Consécration du cardinal Richard (1889)**

Cœur adorable de Jésus, vivant dans cette hostie, moi N\*\*, prosterné en esprit devant vous dans le sanctuaire de Montmartre que vous avez demandé, en présence de la sainte Vierge Marie et de saint Joseph, de saint Michel et des saints patrons de la France, je viens, avec toute la sincérité de mon cœur, vous demander pardon de mes fautes passées et vous promettre une fidélité entière à l'avenir.

Je reconnais et proclame vos droits souverains sur tout ce que je suis et sur tout ce que je possède ; vous règnerez désormais sur mon intelligence, sur ma volonté, sur toutes les puissances de mon âme, toutes les forces de mon corps, tous les instants de ma vie, et tous les biens que j'ai reçus de vous seront employés conformément à votre adorable volonté.

Je reconnais et proclame vos droits souverains sur ma famille ; je travaillerai de tout mon pouvoir à y établir votre règne, afin que tous les membres qui la composent fassent de vos exemples et de vos leçons la règle de leur conduite, de votre amour, le lien de leur union et de votre image honorée et exposée la sauvegarde du foyer domestique.

Je reconnais et proclame vos droits sur la société. Que ne puis-je y établir absolument votre règne en y faisant respecter en toutes choses et partout vos lois et vos préceptes. Je veux au moins que, dans le cercle où s'exerce mon influence, votre nom soit honoré, le saint jour du dimanche soit respecté ; je veux que la pratique de vos commandements ne rencontre autour de moi aucun obstacle, que le bien soit toujours encouragé, que le mal soit réprimé et puni.

Soyez vous-même, ô Cœur divin, le gardien de ces engagements que je prends et que je signe devant vous ; soyez-en un jour l'éternelle récompense, si par votre grâce, j'y suis fidèle. Ainsi soit-il !

### **Formule de Consécration en union à la Basilique Montmartre (1896)**

Cet Acte figurait dans le *Livre des Heures d'Adoration en Union avec le sanctuaire du Sacré-Cœur de Montmartre*, et était récité 3 fois par heure par les fidèles en adoration (Paris, Bureaux de la Basilique, 1897).

O Cœur adorable de mon divin Rédempteur, source féconde de toutes grâces, Roi de tous les cœurs, je vous consacre aujourd'hui le mien avec tous ses mouvements et le dévoue entièrement à votre service. Venez donc y régner, ô mon Dieu, venez y commander en Souverain, bannissez-en tout ce qui vous déplaît, redressez ses inclinations, corrigez ses dérèglements, purifiez ses intentions, imprimez en lui l'amour de vos saintes lois. Faites que la douceur, la patience, l'humilité, le mépris et le détachement des biens de la terre, et toutes les vertus qui ont fait vos délices fassent aussi les délices de mon cœur. Soyez son guide dans les routes dangereuses de ce monde, son consolateur dans ses misères, son asile dans les persécutions et son défenseur contre les portes de l'enfer. Mais surtout je vous conjure par le sang précieux que vous avez répandu pour moi d'embraser au plus tôt mon cœur de ce feu sacré que vous avez apporté sur la terre. J'ai tout à craindre de sa fragilité, mais je mets en vous toute ma confiance, et j'espère tout de votre bonté.

Consume donc en moi tout ce qui vous déplaît, éloignez de moi tout ce qui peut vous résister, imprimez si avant votre amour dans mon cœur que jamais je ne puisse ni vous offenser ni vous oublier, ni être séparé de vous. Que mon nom soit écrit en votre Cœur, et que mon cœur soit semblable au vôtre afin qu'en vous et par vous il aime Dieu éternellement. Ainsi soit-il.

### **Consécration quotidienne des Femmes Françaises au Sacré-Cœur de Jésus (1901)**

Cœur sacré de Jésus ! notre unique espérance, je vous offre par le Cœur Immaculé de Marie, par l'intercession de saint Joseph et de l'Archange saint Michel, toutes mes pensées, paroles, actions, souffrances de ce jour, pour la conversion des pécheurs et le salut de la France.

### **Consécration d'une famille (Intronisation)**

La consécration des familles au Sacré-Cœur a été initiée par le Frère Théodore Wibaux, ancien zouave pontifical et religieux scolastique de la Compagnie de Jésus. En 1882, peu avant sa mort, il propose à la revue du *Messenger du Cœur de Jésus* l'idée d'une propagande qui inviterait les familles chrétiennes à l'accomplissement de cette consécration. Aussitôt relayée par le journal, cette idée connaît immédiatement un grand succès, et en 1890, c'est 35 volumes remplis des noms des familles consacrées qui sont apportés à Paray-le-Monial. Après une période de ralentissement, ce mouvement a retrouvé un second souffle grâce à l'apostolat du Père **Mateo**, et ceci dès 1907, par l'instauration de l'Intronisation du Sacré Cœur de Jésus dans les foyers. Le Père **Mateo** sera encouragé par Rome à plusieurs reprises, notamment par Pie X et Benoît XV (cf. la chronologie en 1907 et 1915), et le cardinal Billot lui écrit en ce sens le 26 avril 1915 : *"Par le grand sacrement qui est à sa base, la famille chrétienne nous apparaît comme plongeant ses racines dans les profondeurs mêmes du Cœur où l'Eglise a pris naissance. Et s'il en est ainsi, où donc la dévotion au Sacré-Cœur sera-t-elle mieux à sa place ? Où aura-t-elle un milieu et, si je l'osais dire, un terrain de culture plus approprié ? Surtout où trouvera-t-on un moyen plus naturel (passez-moi ce barbarisme) de surnaturaliser la famille et de l'élever à la hauteur de l'idéal voulu par Jésus-Christ ?"*

Voici le texte de cet Acte de consécration, dans la formulation de Pie X (19 mai 1908) :

Cœur sacré de Jésus, vous qui avez manifesté à sainte Marguerite-Marie le désir de régner sur les familles chrétiennes, nous venons aujourd'hui proclamer votre Royauté la plus absolue sur la nôtre. Nous voulons vivre désormais de votre vie et la rayonner autour de nous ; nous voulons faire fleurir dans notre sein les vertus auxquelles Vous avez promis la paix dès ici-bas, nous voulons bannir loin de nous l'esprit mondain que Vous avez maudit.

Vous régnerez sur nos intelligences par la simplicité de notre foi ; Vous régnerez sur nos cœurs par l'amour sans réserve dont ils brûleront pour Vous, et dont nous entretiendrons la flamme par la réception fréquente de votre divine Eucharistie.

Daignez, ô divin Cœur, présider nos réunions, bénir nos entreprises spirituelles et temporelles, écarter nos soucis, sanctifier nos joies, soulager nos peines. Si jamais l'un ou l'autre d'entre nous avait le malheur de Vous affliger, rappelez-lui, ô Cœur de Jésus, que Vous êtes bon et miséricordieux pour le pécheur pénitent. Et quand sonnera l'heure de la séparation, quand la mort viendra jeter le deuil au milieu de nous, nous serons tous, et ceux qui partent et ceux qui restent, soumis à vos décrets éternels. Nous nous consolerons par la pensée qu'un jour viendra, où toute la famille, réunie au ciel, pourra chanter à jamais vos gloires et vos bienfaits.

Daigne le Cœur immaculé de Marie, daigne le glorieux Patriarche saint Joseph, Vous présenter cette consécration, et nous la rappeler tous les jours de notre vie !

Vive le Cœur de Jésus notre Roi et notre Père !

Ainsi soit-il.

L'Apostolat de la Prière a diffusé parallèlement l'Acte suivant auprès des familles, en vue de hâter l'avènement du *Règne social* de Jésus-Christ dans le monde :

Divin Cœur de Jésus, nous voici prosternés devant votre sainte image, dans les sentiments de la reconnaissance la plus vive pour tous vos bienfaits et de l'amour le plus ardent pour votre ineffable bonté. Afin de répondre, dans la mesure de notre pouvoir, à l'appel que Vous nous adressez en vain depuis si longtemps ; afin de hâter dans notre patrie l'établissement du *Règne social* de votre Cœur adorable, ô Jésus, nous vous consacrons, sous les auspices du Cœur immaculé de Marie et sous le patronage de saint Joseph, notre famille tout entière. Que notre foyer, comme celui de Nazareth, soit le séjour inviolable de l'honneur, de la foi, de la charité, du travail, de la prière, de l'ordre et de la paix domestique. Soyez-y, Vous-même, la règle souveraine de toute notre conduite et le vigilant protecteur de tous nos intérêts. Nous Vous consacrons, aimable Jésus, toutes les épreuves, toutes les joies, tous les événements de notre vie de famille, et nous Vous supplions de répandre vos meilleures bénédictions sur tous ses membres, absents et présents, vivants et décédés. Nous les confions pour toujours à la garde de votre divin Cœur, et si quelqu'un parmi eux a jamais eu le malheur de contrister votre saint amour, nous faisons amende honorable pour son péché. Au nom de votre Cœur sacré, ô Jésus, acceptez notre réparation et faites miséricorde au coupable.

Nous Vous prions aussi pour toutes les familles de l'univers : protégez le berceau des nouveau-nés, l'école des adolescents, la vocation des jeunes gens ; soyez la force des infirmes, le soutien des vieillards, l'appui des veuves, le père des orphelins ; veillez Vous-même, dans chaque demeure, au chevet des malades et des agonisants.

Mais, ô Jésus, océan de miséricorde et d'amour, nous Vous supplions surtout de nous secourir au moment de la mort ; unissez-nous alors plus étroitement que jamais à votre divin Cœur et au Cœur immaculé de votre auguste Mère ; devenez notre asile, notre refuge, notre lit de repos ; et après nous être tour à tour endormis sur votre sein béni, ô Jésus, que chacun de nous, au Paradis, retrouve sa famille tout entière dans votre Cœur sacré. Ainsi soit-il.

Sur la base des deux Actes qui précèdent, un troisième a cours aujourd'hui, qui en est tout à la fois le résumé et la synthèse :

Cœur sacré de Jésus, vous qui avez manifesté à sainte Marguerite-Marie le désir de régner sur les familles chrétiennes, nous venons aujourd'hui proclamer votre royauté la plus absolue sur la nôtre. Nous voulons vivre désormais de votre vie et la rayonner autour de nous ; nous voulons faire fleurir chez nous les vertus chrétiennes, vivre fidèlement l'Évangile et faire connaître celui-ci à nos frères par l'exemple et la parole.

Vous régnerez sur nos esprits en les gardant fermes dans la foi. Vous régnerez sur nos cœurs par la charité mutuelle vécue par amour pour vous.

Cœur de Jésus, vous présiderez nos assemblées familiales, entretenant entre nous la compréhension et la confiance ; vous bénirez nos travaux et nos entreprises ; vous nous éclairerez dans nos soucis et vous nous soutiendrez dans nos angoisses ; vous nous réconforterez dans nos peines et c'est en vous que nous nous réjouirons. Si l'un de nous vient à s'éloigner de vous, vous le rechercherez comme la brebis égarée et vous le ramènerez au bercail. Lorsque la mort viendra briser nos liens humains, vous nous apporterez la consolation et l'espérance, nous montrant que notre famille pourra en vous se reformer et demeurer à jamais.

A la gloire de votre Cœur, puisse notre famille reproduire ici-bas la sainte famille de Nazareth, votre famille humaine où tous les cœurs étaient tout dévoués à la gloire de Dieu et au service du prochain. Cœur de Jésus, obtenez-nous de poursuivre fidèlement un tel idéal ! Ainsi soit-il.

Il existe par ailleurs un document - portant le titre de "Document familial" - destiné à rappeler la solennité de cet Acte, que le Père **Mateo** souhaitait voir renouvelé tous les ans ou, mieux encore, tous les mois. En voici le contenu :

Intronisation du Sacré-Cœur de Jésus au foyer par la consécration de la famille.

Document familial.

Le ... du mois de ... 19.. à ..., la famille ... a solennellement intronisé le Cœur de Jésus dans sa maison, en lui consacrant tous ses membres, parents, absents et même défunts. Par ce témoignage d'amour et de réparation, elle entend Le reconnaître comme son Seigneur et Maître. Elle accepte pleinement les commandements de Dieu et de la sainte Eglise ; elle exprime son horreur pour toutes les violations sacrilèges de ses Droits de Souverain absolu des individus, des familles, des nations ; elle réproouve sans réserve tous les attentats contre les saintes lois du mariage chrétien ; enfin, elle adhère de cœur et d'esprit à l'autorité du Pontife romain. En même temps, honorée de la visite de Jésus, qui veut bien s'établir chez elle comme chez Lui ; en échange de la douce confiance, de la tendre amitié de son Cœur,

qui lui fait dire : *Voici votre Roi de douceur ; Vous êtes mes amis*, elle Lui demande à genoux d'accepter, comme jadis à Béthanie, cette humble hospitalité. En foi de quoi nous signons : ...

### **Prière pour la famille composée par Pie XII le 31 octobre 1954**

Cette prière a été indulgenciée le 13 janvier 1957 en la fête de la Sainte-Famille.

Seigneur, Dieu de bonté et de miséricorde, qui, dans le monde du mal et du péché, avez offert la Sainte-Famille de Nazareth à la société des âmes rachetées, comme un très pur exemple de piété, de justice et d'amour, voyez combien la Famille est aujourd'hui attaquée de toutes parts, et combien tout conspire à la profaner, en lui arrachant la foi, la religion et les bonnes mœurs.

Secourez, Seigneur, l'œuvre de vos mains. Protégez dans nos foyers les vertus domestiques, elles sont l'unique garantie de concorde et de paix.

Venez et suscitez les défenseurs de la famille. Suscitez les apôtres des temps nouveaux qui, en votre nom, grâce au message de Jésus-Christ et à la sainteté de leur vie, rappellent les époux à la fidélité, les parents à l'exercice de l'autorité, les enfants à l'obéissance, les jeunes filles à la modestie, les esprits et les cœurs de tous à l'estime et à l'amour de la maison bénie par vous.

Que la famille chrétienne restaurée, en Jésus-Christ, suivant les exemples du divin Modèle de Nazareth, retrouve son visage ; que tout nid familial redevienne un sanctuaire : que dans tout foyer se rallume la flamme de la foi qui aide à supporter les adversités avec patience et la prospérité avec modération, en même temps qu'elle dispose toutes choses dans l'ordre et dans la paix.

Sous votre regard paternel, ô Seigneur, sous la garde de votre Providence et sous l'heureux patronage de Jésus, Marie et de Joseph, la famille sera un asile de vertus, une école de sagesse, elle sera un repos dans les rudes fatigues de la vie, un témoignage des promesses du Christ. A la face du monde, elle vous rendra gloire, à vous, Père, et à votre Fils Jésus, jusqu'au jour où, avec tous ses membres, elle chantera vos louanges dans les siècles des siècles.

Ainsi soit-il.

### **Consécration quotidienne de la famille au Sacré-Cœur**

Cœur Sacré de Jésus, nous nous consacrons à vous. Bénissez notre famille, notre maison, nos entreprises. Donnez-nous la grâce d'accomplir de notre mieux tous nos devoirs. Mettez en nous la paix et la confiance. Consolez-nous dans nos peines et faites que nous vous aimions toujours de plus en plus.

Cœur Sacré de Jésus, que votre règne arrive ! Amen.

### **Acte de Consécration de la famille, par le cardinal Danneels - (1987)**

Acte de consécration proposé aux familles par le cardinal Danneels lors d'une récollection, à la Pentecôte 1987.

Seigneur Jésus, par amour pour nous, Tu n'as pas hésité à donner ta vie pour nous et pour tous les hommes.

De ton côté ouvert, transpercé sur la Croix, ont coulé l'eau et le sang.

Regarde ta famille réunie devant toi. Tu l'as sauvée par l'eau du baptême ; Tu l'as nourrie de ton corps et de ton sang dans l'Eucharistie.

Consacre-nous à ton divin Cœur, - nous tous, parents et enfants. Nous sommes à toi aujourd'hui et pour toujours.

Transforme notre pauvre amour et rends-le plus fort que la mort. Fais de nous une famille où l'on s'aime, un couple uni, un lieu de générosité et d'ouverture à d'autres qui souffrent dans leur vie de famille. Fais de notre foyer un lieu saint d'adoration et d'action de grâce, de pardon et de paix.

Attire à Toi et à ton Cœur l'humanité entière et fais-en une seule famille par la puissance de l'Esprit-Saint, par l'amour de ton Cœur, à la gloire de Dieu le Père. Amen.

*Extrait de Daniel Dideberg, Contempler le Cœur du Christ, Namur, Ed. Fidélité, 1999.*

### **Acte de Consécration d'une commune (à partir de 1890)**

Sous l'impulsion de l'Union des communes de France, de nombreuses communes procèdent à leur consécration à partir de 1890. Pour chacune d'entre elles, un certificat portant cachet et signature du maire et du curé est affiché dans l'église paroissiale.

Elus de nos citoyens, proclame le maire au nom de tous les conseillers municipaux, pour représenter la commune de \*\*, nous vous consacrons, Cœur Sacré de Jésus, cette partie de la terre de France, et nous y arborons publiquement le Drapeau national avec le nouveau signe du salut.

Nous reconnaissons vos droits souverains sur les citoyens de cette commune, sur leurs familles, sur tous leurs biens.

Vous êtes désormais notre premier Maître ; vous inspirerez les actes de notre administration, et rien de contraire à vos saintes lois ne sera décrété en cette commune.

En retour, Cœur Sacré de Jésus, Cœur d'une inépuisable bonté, vous prendrez sous votre protection directe tous les intérêts de cette commune qui vous appartient, et vous en bénirez toutes les familles.

Impuissants à faire à nos administrés tout le bien que nous désirerions, nous les confions à votre puissance et à votre amour.

Tels sont nos engagements, Cœur Sacré de Jésus, soyez-en vous-même gardien fidèle, et puissiez-vous recevoir ainsi en hommage toutes les communes du sol français.

*Consécration d'une commune, in Alain Denizot, Le Sacré-Cœur et la Grande Guerre, Paris, N.E.L., 1994.*

### **Acte de Consécration d'une paroisse (début XX°)**

O Cœur Sacré de mon divin Jésus, fournaise d'amour pour les hommes, me voici prosterné humblement devant vous pour vous consacrer mon pauvre cœur et tous les cœurs des fidèles de cette paroisse. Tous ensemble nous prenons l'engagement de vous honorer désormais d'un culte spécial, de nous associer par la pénitence à l'expiation que vous avez subie pour nos péchés ; nous nous efforcerons de vous rendre amour pour amour, en renonçant au péché et à tout ce qui pourrait vous déplaire. Soyez, ô Cœur de bonté, le protecteur de notre vie, l'assurance de notre salut et notre refuge à l'heure de notre mort. Couvrez de votre protection notre patrie, la sainte Eglise et son auguste Chef ; assistez-nous dans nos épreuves et nos adversités. Gardez-nous, ô Jésus. Cachez-nous dans votre adorable Cœur jusqu'au moment heureux où, quittant cette vallée de larmes, il nous sera donné de chanter dans la céleste Patrie, avec les Anges et les Saints, pendant l'éternité tout entière : Gloire, amour, reconnaissance, louange sans fin au Sacré Cœur de Jésus.

*Tous répondent : Ainsi soit-il.*

*Consécration d'une paroisse, in Nouveau Manuel des Associés du Sacré Cœur de Jésus en union avec Montmartre, Braine-le-Comte, Zech et Fils, 1931 (6° éd. - 1° éd. en 1910).*

### **Formule de la consécration du genre humain**

L'original a été composé par Léon XIII, et publié à la suite de l'Encyclique *Annum Sacrum* du 25 mai 1899. Depuis Pie XI, cette formule doit être récitée le jour de la fête du Christ Roi (cf. Encyclique *Quas Primas* du 11 décembre 1925).

Le texte original de Léon XIII a été modifié par Pie XI en 1925 puis par Jean XXIII en 1959. Nous donnons ci-dessous tout d'abord la formulation de Léon XIII, puis celle qui a cours aujourd'hui.

Très doux Jésus, Rédempteur du genre humain, jetez un regard favorable sur nous, qui sommes très humblement prosternés au pied de votre autel. Nous sommes et nous voulons être vôtres ; mais pour que nous puissions vous être unis par des liens plus solides, voici qu'en ce jour chacun de nous se consacre volontairement à votre Sacré Cœur.

Beaucoup d'hommes ne vous ont jamais connu, beaucoup vous ont répudié en transgressant vos commandements ; ayez pitié des uns et des autres, ô très bon Jésus, et entraînez-les tous vers votre Saint Cœur. Soyez, ô Seigneur, le roi non seulement des fidèles qui ne se sont jamais éloignés de vous, mais aussi des enfants prodigues qui vous ont abandonné. Faites que ceux-ci regagnent vite la maison paternelle pour ne pas périr de misère et de faim.

Soyez le roi de ceux que des opinions erronées ont trompés ou que des dissentiments ont séparés de l'Eglise ; ramenez-les au port de la vérité et à l'unité de la foi, afin qu'il n'y ait bientôt qu'un troupeau et qu'un pasteur.

Soyez enfin le roi de tous ceux qui sont plongés dans les antiques superstitions païennes, et ne refusez pas de les arracher aux ténèbres pour les ramener dans la lumière et le règne de Dieu. Donnez, Seigneur, à votre Eglise, le salut, le calme et la liberté. Accordez à toutes les nations la tranquillité dans l'ordre ; et faites que, d'une extrémité à l'autre de la terre, un seul cri retentisse : Louange au divin Cœur qui nous a donné le salut ; à Lui soit honneur et gloire dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

Très doux Jésus, Rédempteur du genre humain, jetez un regard sur nous, qui sommes humblement prosternés devant votre autel (*en votre présence*). Nous sommes à vous, nous voulons être à vous ; et, afin de vous être plus étroitement unis, voici que, en ce jour, chacun de nous se consacre spontanément à votre Sacré-Cœur.

Beaucoup ne vous ont jamais connu ; beaucoup ont méprisé vos commandements et vous ont renié. Miséricordieux Jésus, ayez pitié des uns et des autres, et ramenez-les tous à votre Sacré-Cœur.

Seigneur, soyez le Roi, non seulement des fidèles qui ne se sont jamais éloignés de vous, mais aussi des enfants prodigues qui vous ont abandonné : faites qu'ils rentrent bientôt dans la maison paternelle, pour qu'ils ne périssent pas de misère et de faim.

Soyez le Roi de ceux qui vivent dans l'erreur ou que la discorde a séparé de vous ; ramenez-les au port de la vérité et à l'unité de la foi, afin que bientôt il n'y ait plus qu'un seul troupeau et qu'un seul pasteur.

Accordez, Seigneur, à votre Eglise une liberté sûre et sans entrave ; accordez à tous les peuples l'ordre et la paix ; faites que d'un pôle du monde à l'autre une seule voix retentisse : Loué soit le divin Cœur qui nous a acquis le salut, à lui honneur et gloire dans tous les siècles. Ainsi soit-il.

### **Acte de Réparation au Sacré Cœur de Jésus de Pie XI (1928)**

Cette prière de consécration centrée sur la Réparation doit être récitée le jour de la fête du Sacré-Cœur, ainsi que les premiers vendredis du mois. Elle était jointe à l'Encyclique *Miserentissimus Redemptor* du 8 mai 1928.

Très doux Jésus, dont l'immense amour pour les hommes a été payée de tant d'ingratitude, d'oubli, de négligence, de mépris, nous voici prosternés devant vos autels. Nous voulons réparer par des témoignages particuliers d'honneur l'indigne froideur des hommes et les injures qui, de toutes parts, blessent votre Cœur très aimant.

Nous n'oublions pas, toutefois, que nous n'avons pas toujours été, nous-mêmes, exempts de reproches. Nous en ressentons une très vive douleur et nous implorons, pour nous d'abord, votre miséricorde, disposés à réparer par une expiation volontaire, non seulement les péchés que nous avons commis nous-mêmes, mais encore les fautes de ceux qui errent loin de la voie du salut, les infidèles obstinés qui refusent de vous suivre comme leur pasteur et leur guide et les chrétiens qui ont renié les promesses de leur baptême et secoué le joug très suave de votre loi.

Ces fautes déplorables, nous voulons les expier toutes, et nous nous proposons de réparer en particulier l'immodestie et l'impudeur de la conduite et de la toilette, les embûches tendues par la corruption aux âmes innocentes, la profanation des fêtes religieuses, les blasphèmes dont vous êtes l'objet, vous et vos Saints, les insultes adressées à votre Vicaire et à vos prêtres, la négligence envers le Sacrement du divin amour ou sa profanation par d'horribles sacrilèges, enfin les crimes publics des nations qui combattent les droits et le magistère de l'Eglise que vous avez instituée.

Ah ! pussions-nous laver ces crimes dans notre sang ! Du moins, pour réparer l'honneur divin outragé, nous vous présentons, en union avec les expiations de la Vierge votre Mère, de tous les Saints et des fidèles pieux, la réparation que vous avez un jour offerte au Père sur la croix et que vous continuez de renouveler chaque jour sur les autels. Nous vous promettons du fond de notre cœur de réparer, autant que nous le pourrons, et avec le secours de votre grâce, nos fautes passées et celles des autres, et l'indigne oubli de votre incomparable amour, par une foi inébranlable, par une vie pure, par l'observation parfaite de la loi évangélique, et particulièrement de la charité. Nous vous promettons d'empêcher selon nos forces les offenses dont vous serez menacé et d'amener le plus d'hommes possible à vous suivre.

Très doux Jésus, recevez, nous vous en prions, par l'intercession de la Bienheureuse Vierge Marie Réparatrice, cet hommage volontaire d'expiation, et daignez nous accorder le don précieux de la persévérance, qui nous garde fidèles jusqu'à la mort dans votre obéissance et votre service, afin que nous puissions un jour parvenir à cette patrie où vous vivez et réglez, vrai Dieu, avec le Père et le Saint-Esprit, dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.